Fiers du Canada, nous sommes fiers d'être vos frères, et nous vous promettons d'être dignes de votre "Je me souviens" qui est aussi notre devise.

L'abbé GUINCHARD,
(directeur du groupe de l'Union pour la France)

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! **NOTRE LANGUE!**

RR. PP. Oblats 9916—110e rue
juil. 35 oct 34

Nous faisons bien, Messieurs, de rendre hommage à ce grand bienfaiteur de la race humaine, qui a écrit de si belles pages sur l'épopée des voyageurs français en Amérique, épopée qui dans son importance mondiale dépasse l'histoire des croisades. M. FISHER.

24ième Année PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 12 septembre 1934 No 28

Encore l'immigration

Le Comité interdépartemental de la migration britannique présenta, la semaine dernière, un rapport de 90 pages au gouvernement de la Grande-Bretagne qui résume les conclusions de son enquête sur le problème des chômeurs... Le Comité offre cinq solutions ou méthodes de résoudre cette éplneuse question:

1) La dole. Mais cette méthode grève lourdement l'Etat en affaiblissant le nombre des contribuables, et ce n'est pas un remède permanent.

2) Absorption des sans travail par l'industrie en élevant la production pour la consommation domestique. L'expérience a été mise à profit en Angleterre en protégeant les industries contre l'importation par les tarifs. Celles-ci ont produit leur maximum de bénéfice, donné lieu à une amélioration passagère et embauché seulement une faible partie des sans travail.

3) Orientation des sans travail vers l'agriculture en réduisant ou excluant les importations de produits alimentaires. C'est la politique "elliotiste", politique hérissée de difficultés, aboutissant à la vie chère et au monopole.

4) Développement des industries par des traités commerciaux avec l'étranger. C'est la restauration des échanges internationaux qui remettra les machines en mouvement et procurera du travail à la main-d'oeuvre.

5) La migration des sans travail aux dominions et au Canada particulièrement. Le rapport trace tout un plan de migration britannique. Il demande la mise en vigueur de l'ancien système de 1929 à 1931: transport réduit pour les émigrants britanniques au Canada — 10 livres ($50) de Londres au Canada. Le Comité recommande des billets de chemin de fer réduits au Canada — $10.00 à Montréal et à l'est de Montréal; $12.00 à Winnipeg et à l'est de Winnipeg à Montréal; $14.00 à l'ouest de Winnipeg...

Le Comité propose que le Royaume-Uni, les gouvernements du Dominion et les associations ou compagnies intéressées assument équitablement une part des frais de la réduction océanique ou ferroviaire, mais en aucun cas, déclare-t-il, la part du royaume-Uni n'excédera 50 pour cent. Le contingent de colons ou émigrants — même durant les temps de prospérité—ne dépassera pas 10,000 annuellement au coût de $1,000 par colon. Les émigrants seront sujets à déportation seulement trois ans après leur arrivée au pays d'adoption. Durant ce laps de temps, ils ne pourront être déportés que pour des causes inhérentes à la personne et non communes à la population de la région qu'ils habitent.. S'ils deviennent indésirables en raison de maladies contractées ou d'accidents subis depuis leur arrivée au Canada, ils ne devraient pas être déportés. Le Comité suggère ensuite la création de deux offices outre-mer, l'un pour aviser le gouvernement, l'autre, office central, pour prendre la haute main dans l'organisation de l'émigration surtout dans le cas d'associations bénévoles...

Et le Comité d'ajouter, pour calmer sans doute l'opposition que le plan pourrait soulever présentement au Canada, que ce mouvement d'émigration ne serait mis en branle que lorsque les conditions seraient plus favorables...

Et voilà! Tôt ou tard, des flots d'immigrants britanniques déferleront sur les plages canadiennes. L'exode des sans travail britanniques vers les Dominions est la politique que poursuit avec sa persistance coutumière la Grande-Bretagne. La crise en a ralenti le cours, mais il reprendra sa cadence et, entre-temps, l'Angleterre dresse de nouveaux plans sans se préoccuper le moins du monde si ça fait l'affaire ou non des dominions.

Or, l'expérience a prouvé que la politique d'immigration canadienne n'a pas été très heureuse. Le Canada n'a été qu'un tremplin, qu'un lieu de passage pour une trop forte proportion d'émigrants d'outre-mer, expatriés à des frais exorbitants pour notre pays. L'histoire du vase fêlé... Quel Canadien ne la connaît? Qu'a-t-il retenu ce vase, du flot des immigrants?

"Depuis la Confédération, disait E.-L. Chicanot, dans une étude intitulée *"Fiasco de la politique d'immigration"* qu'il publiait dans le *Financial Post* du 5 août 1933, nous avons reçu près de six millions et demi d'immigrants. Or, le recensement démontre que 77.76 pour cent de la population canadienne est originaire du pays. Il s'ensuit que les six millions ne sont pas ici. A lui seul, le gouvernement a dépensé pour cette fin la somme approximative de $55,000,000 et les compagnies de chemins de fer encore plus." M. Chicanot nous donne les chiffres du mouvement migratoire de chaque race émigrée au Canada. Nous résumons:

La population des immigrants était de 2,307,525, soit 35 pour cent du nombre officiel des immigrants entrés aux pays depuis la Confédération, d'après les statistiques du recensement de 1931.

De 1920 à 1930, époque où l'immigration était le mieux organisée, le Canada a reçu 1,218,050 citoyens de quelque dix-sept pays. Or, le recensement indique que les citoyens de ces diverses provenances n'ont augmenté la population canadienne que de 401,250 au cours de cette décade. Le Canada a donc perdu un tiers d'immigrants. Chose étonnante, le coulage est plus considérable chez les Britanniques qui ont été le plus favorisés par les gouvernements et les corporations privées. Durant dix ans, nous n'avons retenu qu'un cinquième des messieurs de l'immigration sélecte. Seuls, les immigrants des autres races, que certains appellent communément les *foreigners*, ont augmenté leur proportion dans la population canadienne, quoique nous en ayons perdus. Les Autrichiens canadiens ne sont que le cinquième de ce qu'ils devraient être; les Tchécoslovaques, un peu plus de la moitié; l'augmentation chez la population allemande est de soixante pour cent; le Canada n'a pu conserver que soixante pour cent des Danois, moins de la moitié des Norvégiens, et un tiers des Suédois...

Les résultats sont moins qu'encourageants. Si nous avons perdu tant d'immigrés à une des plus prospères époques de l'histoire canadienne, que dire des cycles de dépression. Avant de s'embarquer dans une politique d'immigration régulière, les autorités fédérales devraient y penser deux fois et ne pas se presser du tout. Il s'écoulera très probablement plusieurs années avant que l'agriculture et nos industries se relèvent au niveau qu'elles ont atteint de 1920 à 1929; surtout avant que l'excédent des ouvriers sans travail soit absorbé.

Avant de songer à absorber les chômeurs anglais, les provinces canadiennes doivent décentraliser les centres urbains, déplacer des populations agricoles et trouver des marchés pour écouler le surplus considérable des produits agricoles — c'est là un problème plus pressant que celui de grossir notre population rurale qui augmentera la surabondance de denrées dont le prix ne semble pas vouloir toucher la normale.

Avant de songer à inonder le Canada d'étrangers, que le gouvernement canadien pense à ses administrés et leur accorde les mêmes privilèges qu'aux Britanniques. Bien de braves cultivateurs ou autres travailleurs de l'Est désireraient s'établir sur de bonnes terres de l'Ouest. Originaires du pays, n'auraient-ils pas au moins autant droit à sa considération que les importés. Si on avait traité les millions de Canadiens émigrés aux Etats-Unis aussi généreusement que les gens des vieux pays, notre population accuserait une plus forte progression et son moral serait peut-être un peu plus sain. Car, si nous avons reçu de braves citoyens d'outre-mer, par ailleurs nous en avons hospitalisés qui ne valaient pas grand'chose. Si, aujourd'hui, nos institutions politiques et nationales sont battues en brèche par les idées révolutionnaires, c'est que nous n'avons pas assez trié, que nous n'avons pas assez ouvert les yeux... De même qu'un patron ne congédie pas ses meilleurs ouvriers, de même l'Angleterre garde chez elle ses meilleurs cultivateurs ou manoeuvres et ainsi des autres pays où sont allés puiser nos ardents de l'immigration par le passé...

Si à tout prix le Canada veut augmenter sa population, qu'il se fasse donc un devoir de rapatrier d'abord les Canadiens émigrés aux Etats-Unis qui désirent revenir au pays où ils sont nés et qu'ils ont quitté à regret.

Et nous terminons cet article par les résolutions qu'adoptaient les Fermiers-Unis en 1927, et le Conseil d'Agriculture canadien, qui résument notre pensée sur ce sujet:

"Que nous, les Fermiers-Unis du Canada, section de la Saskatchewan, n'approuvons pas la vigoureuse politique d'immigration du gouvernement tant qu'on ne prend pas soin de nos propres chômeurs, et de plus, tant qu'on n'aura pas assimilé et stabilisé ceux qu'on a déjà amenés dans le pays les années précédentes. Et que nous nous déclarons formellement opposés à l'octroi de privilèges spéciaux qui ne sont pas accordés à nos concitoyens d'ici, à ceux qui sont en dehors du Canada".

Au mois de février de cette même année, le Conseil canadien d'agriculture adoptait à son tour la résolution suivante: "Attendu que les statistiques prouvent clairement que les profits financiers que retirent les agriculteurs de leur profession sont inférieurs à ceux dont jouissent les autres professions;

"Attendu que, malgré cet état de choses, les cultivateurs, en commun avec les autres classes de la population, sont obligés de payer les impôts destinés à défrayer une partie du passage de gens amenés ici pour faire de l'agriculture;

Qu'il soit résolu que ce Conseil demande au gouvernement fédéral de cesser complètement de payer le passage de personnages qui veulent s'adonner à l'agriculture;

"Qu'il soit résolu aussi que tout appât qui sera offert aux immigrants soit aussi généreusement offert aux Canadiens qui vivent au Canada et aux anciens Canadiens actuellement aux Etats-Unis."

Joseph VALOIS, O.M.I.

Ouverture de l'Assemblée des Nations

R. B. Bennett élu président d'une Commission -- La question de la crise mondiale -- Frictions entre nations.

GENEVE, le 10 sept. — Le premier ministre R. B. Bennett du Canada a été élu aujourd'hui président de la quatrième Commission de l'assemblée de la Société des Nations chargée des questions sociales et humanitaires.

GENEVE, le 10 sept. — La crise mondiale était la grande question de la quinzième assemblée de la Société des Nations lors de son ouverture aujourd'hui.

Edouard Benes, le président du Conseil, résuma les débits et les crédits de la Société.

"Il n'y a pas de doute, dit-il, que le monde aujourd'hui traverse la plus grande crise que l'humanité n'ait jamais connue.

"La forte tension qui existe entre la Russie et le Japon est exceptionnellement grave", déclara Benes.

Richard Sandler, Suédois, a été élu président de l'assemblée.

La Russie est admise

GENEVE, le 10 sept. — Le conseil de l'assemblée s'est entendu aujourd'hui "en principe" pour accorder une place permanente à la Russie soviétique dans la Société des Nations. Elle y sera bientôt invitée.

:::

Le R. P. Duprat nous quitte

Elu prieur à Notre-Dame-de-Grâce -- Il succède au R. P. Granger.

Le T. R. P. Réginald Duprat, supérieur de la Maison vicariale des Dominicains de Prince-Albert, Sask., a été élu prieur du Couvent de Notre-Dame-de-Grâce, à Montréal.

Il succède au T. R. P. Granger, dont le terme d'office vient d'expirer.

Cette nouvelle a été confirmée par le T. R. P. Provincial.

Le Père Duprat devra donc nous quitter sous peu, afin de prendre possession de sa nouvelle charge le 20 de ce mois.

Au mois d'avril 1929, les RR. PP. Duprat, Couture et Daigle et le Fr. Henri, convers, arrivaient à Prince-Albert pour ouvrir la première maison des Dominicains dans l'Ouest. Cette fondation avait été décidée l'année précédente à la suite de longues négociations entre Son Exc. Mgr Prud'homme, et le T. R. P. Langlais, alors provincial.

Le R. P. Duprat a déjà rempli la fonction de Prieur dans les différents couvents de Fall River, Montréal et Québec.

C'est avec regret que nous le voyons partir. Les nombreux auditoires de l'Ouest n'oublieront pas de sitôt sa chaude éloquence et ses sermons bien charpentés. Homme d'une grande vertu, d'un grand savoir, d'un charme peu ordinaire, il sut gagner de nombreux admirateurs. La nouvelle de son élévation à la tête de l'une des principales maisons de son Ordre ne nous surprend nullement si elle nous prive d'un véritable ami. De fait, le R. P. Duprat a toujours témoigné beaucoup d'estime envers l'oeuvre du Patriote et ceux qui s'y dévouent. Ardent patriote, il nous disait, lors de sa visite d'adieu combien il avait été indigné de ne pouvoir suivre les fêtes de Gaspé à la radio. Il nous invitait fortement à continuer la lutte sur ce terrain sans relâche... Nous avons encore en mémoire son bijou de sermon lors du Congrès de l'Association à Prince-Albert où il traçait un plan de survivance religieuse et nationale.

Dieu a parlé. Le R. P. Duprat nous quitte. La pensée que nous aurons un ami de plus dans l'Est qui s'intéressera à notre cause qu'il connaît à fond maintenant, nous consolera de la séparation qui nous prive de sa personne. Nos voeux l'accompagnent. — J. V.

PROTESTATION

Au moment même où les délégués anglais, français et américains réunis à Gaspé, saluaient la mémoire de Jacques Cartier et célébraient la bonne entente que l'on dit exister au Canada entre les deux grandes races qui habitent notre pays, la Commission fédérale de la Radio commettait envers la nôtre une parfaite goujaterie.

Les fêtes de Gaspé intéressaient le Canada tout entier. Tous les journaux en ont parlé. Ceux de l'Ouest leur ont consacré des éditoriaux sympathiques. Trois grandes nations y étaient représentées. Des personnages d'une réputation mondiale y prononcèrent de superbes discours. Ces fêtes du quatrième centenaire revêtirent tout l'éclat qu'elles méritaient. Seule, notre Commission fédérale de la Radio choisit de les ignorer, du moins sur son réseau de l'Ouest. Pourquoi?

Est-ce parce que le compte rendu de ces fêtes serait allé proclamer à travers tout le pays que la Canada a été découvert et colonisé par des Français? Serait-ce parce que ces fêtes attiraient trop fortement l'attention publique sur le rôle prépondérant joué par notre race dans l'histoire du pays? Serait-ce encore parce que la plupart des discours, sinon la totalité, furent prononcés en français? Ou bien aurait-on eu peur des Turnbull, des Cowan et autres fanatiques de même espèce auxquels les électeurs de la Saskatchewan viennent de signifier un congé bien en règle? Nous l'ignorons et nous avons le droit de croire bien des choses.

Mais ce que nous supposons, c'est que la Commission de la Radio aurait mis tous les postes de l'Ouest à contribution s'il avait été question de glorifier un héros de race anglaise.

Ce qu'il y a de paradoxal c'est que la plupart des postes américains irradièrent les fêtes en entier. Nos Canadiens de l'Ouest durent avoir recours aux postes d'émissions de la République voisine pour suivre ce qui se passait à Gaspé. Cette attitude des postes américains constitue la plus cinglante des condamnations envers notre Commisssion de la Radio. On voit que monsieur Thomas Maher n'est plus là.

Notre Association tient à protester de la façon la plus énergique contre ce silence injurieux de la Commission de la Radio et à le porter à la connaissance de la province de Québec. Une copie de cette protestation a été adressée à la Commission elle-même et au ministre dont elle relève.

Pour l'ASSOCIATION CATHOLIQUE FRANCO-CANADIENNE DE LA SASKATCHEWAN, par le président général

Raymond DENIS.

Un nouvel avocat canadien-français à Prince-Albert

M. Coutu de Gravelbourg, ouvre un bureau en notre ville

M. Coutu, avocat de Gravelbourg depuis 17 ans, vient s'établir à Prince-Albert. Il ouvre un bureau dans l'Imperial Bank Building, suite no 5, sur l'avenue centrale.

M. Coutu est un diplômé de l'Université Queen's de Kingston, Ontario. Il a reçu ses diplômes en Droit de la Wetmore Hall de Régina, en 1917, et pratiqua depuis cette année à Gravelbourg où il fut en plus l'avocat du diocèse.

M. Coutu a pris une part active aux oeuvres de secours et aux mouvements philantropiques des régions du sud de la province. Homme de principes, éminent avocat, catholique intègre, Canadien français de naissance et de coeur, M. Coutu nous était déjà bien connu par l'excellente réputation qui l'a précédé auprès de nous longtemps avant son arrivée. Ce n'est pas sans regret qu'il quitte la brave et vaillante population de Gravelbourg, parmi laquelle il s'est fait un cercle très étendu d'amis sincères.

Le nord de la Saskatchewan ne peut que se réjouir et se féliciter de l'acquisition d'un professionnel si distingué, qui, outre les services inappréciables dont il fera bénéficier les nôtres dans cette partie de la province, saura nous faire honneur et nous représenter dignement au Barreau de cette ville.

Nous demandons à tous les Canadiens français du district de l'encourager en s'adressant à lui dans leurs difficultés qui touchent la loi en particulier ou en général, droits de succession, collections, testaments, héritages, etc. C'est là la façon la plus pratique de lui souhaiter la bienvenue et de lui témoigner notre estime. C'est aussi faire preuve de solidarité française, si urgente en ces jours d'ostracisme et de préjugés.

Le Patriote lui souhaite, au nom de tous les Franco-canadiens du nord, la plus chaleureuse bienvenue et formule le voeu d'un franc succès.

:::

La grève continue

WASHINGTON. — On estime maintenant le nombre des grévistes des manufactures de soie et de laine à 370,000.

"Courtoisie inépuisable"

L'hommage d'un écossais aux Canadiens français

En janvier dernier, le "Weekly Scotsman" publiait une lettre d'un clergyman qui, se basant sur les informations recueillies par lui lors d'une visite au Canada, concluait, après bien d'autres exposés aussi absurdes, qu'il se produisait, parmi les Canadiens français un mouvement destiné à amener la chute de l'influence britannique en Canada, et que les catholiques français dominaient politiquement le pays.

Cette lettre a été reproduite dans le "Montreal Herald" sous le titre "Scotlands Leading Newspaper Libels Canada. De fait, le "Scotsman" ne diffâmait pas le Canada mais publiait tout simplement la lettre d'un correspondant.

M. John-D. Young, de la "Sun Life Assurance", crut devoir répondre. Nous traduisons ici en substance sa réponse:

Je suis au Canada depuis 28 ans, j'ai voyagé d'une côte à l'autre. Pendant quatre ans j'ai couvert la province d'Ontario, et cinq ans, la province de Québec, comme voyageur de commerce. Nulle part et en aucun temps ai-je eu connaissance des sentiments et pratiques dont ce clergyman nous accuse.

Quand j'ai commencé à voyager dans la province de Québec, je ne savais pas un mot de français. J'étais Ecossais et probablement presbytérien. En affaires, les Canadiens parlant français me faisaient concurrence. Cela m'était un léger handicap. Bientôt, j'appris à parler français, mais partout et toujours, je fus l'objet d'une courtoisie inépuisable; partout, on manifesta le désir de m'aider à apprendre le français, et lorsque j'avais quelques difficultés à m'exprimer en cette langue, nous parlions anglais. Nulle part, au Canada, ai-je rencontré une si grande bienveillance et un meilleur succès. J'ai reçu l'hospitalité dans des douzaines de foyers franco-canadiens, et mon impression a toujours été que les Canadiens français, en minorité au Canada, considèrent que la sauvegarde de leur langue et de leurs institutions leur est garantie en vertu de leur qualité de citoyens britanniques.

Je suis natif d'Edinburgh, ai été éduqué au collège Stewart; suis sincèrement britannique dans mes sentiments, mais comme citoyen canadien, je dis: "Dieu soit loué pour les Canadiens français", et je sais que plusieurs de mes frères écossais, à Montréal, me feront écho.

"Votre révérend correspondant affirme que plusieurs personnes de la mère-patrie ont été remerciées de leurs services à Toronto, sous l'influence des autorités politiques de Québec. Quand c'est lu à Toronto, cela provoque des rires longs et bruyants, non pas des rires dérisoires, mais de bons et francs rires. Cet exposé trahit la profonde ignorance ou le spleen de votre révérend correspondant; je ne sais au juste, mais je crois que c'est plutôt du spleen.

Québec est en majorité de langue française, si entièrement qu'il est rare d'en trouver qui ne parlent que l'anglais. Il est donc absolument nécessaire que les autorités connaissent les deux langues....

Quant à la police poursuivant ceux qui sont nés britanniques, cela est si contraire aux faits que je peux seulement conclure que c'est un mensonge délibéré. Comment un homme qui écrit "révérend" en avant de son nom, un homme dont la mission est de prêcher l'Evangile de notre Sauveur, d'enseigner la Charité chrétienne et la bonté, puisse écrire des choses si contraires à la vérité, est au-delà de ma compréhension.

Quand le révérend monsieur se mit en frais d'interroger les grands quotidiens de Toronto, il dit qu'on lui répondit qu'on ne pouvait rien faire en ce cas. Je suis sûr qu'on voulait dire: en son propre cas.

Je compte parmi mes amis personnels quelques-uns des principaux journalistes de Toronto. Ils sont britanniques jusqu'à la moelle, et quelle bataille ne livreraient-ils pas si seulement un iota de ce qu'avance le révérend monsieur était véridique. — J.-Drummond Young.

Nous sommes reconnaissants à M. Young d'avoir si courageusement et si crânement rectifié la fausse opinion d'un "révérend" à notre égard. Ses paroles, publiées dans la presse anglaise du Canada, ne peuvent que nous faire du bien.

M. Young touche la note juste; le fanatisme est basé sur l'ignorance. Si comme lui, les Anglais faisaient un effort pour apprendre notre langue et nous connaître plus intimement, outre qu'ils en retireraient de grands avantages matériels et culturels, secoueraient beaucoup de leurs préjugés bêtes et ridicules, qui provoquent les gorges chaudes de leurs compatriotes instruits, tels MM. Robbins et Fisher, et cesseraient de nous prendre pour des oursons; s'ils voulaient ouvrir l'histoire et l'étudier un tant soit peu intelligemment, ils se rendraient compte que les Canadiens français ont toujours été de loyaux sujets à la Couronne britannique et qu'ils sont et demeureront toujours le plus solide rempart contre l'américanisme.

Avec un peu plus d'histoire dans la tête, ils ne commettraient point des billevesées et des batourdises monumentales comme celle de la radio de l'Etat, lors des fêtes de Cartier où les distingués délégués de l'Angleterre se sont fait un honneur et un devoir de parler notre langue et de corroborer notre thèse. — J. V.

Nouvelles

Honneurs aux nôtres

Au cours du Congrès des Médecins de Langue Française tenu à Québec au mois d'août, les docteurs J.-B. Trudelle de Régina et Gustave Provencher de Montmartre, Sask., ont été élus membres permanents pour la Saskatchewan de l'Association des Médecins de Langue Française.

Toutes nos félicitations à nos deux compatriotes qui ont si bien représenté leurs confrères de la province à ce récent Congrès.

:::

Roosevelt nomme un tribunal de conciliation

NEW-YORK.—Le président Roosevelt a nommé un tribunal de conciliation pour la grève générale dans les filatures et les tissages. Les représentants des patrons ont aussi annoncé une réunion pour préparer la défense contre les grévistes qui voudront intimider les ouvriers restés à l'ouvrage.

Le président a nommé le bureau de conciliation à la demande du *National Labor Relations Board.* Le bureau se composera de trois membres et aura toute autorité pour enquêter sur les causes de la grève.

:::

Le programme naval des E.-U.

VINGT-DEUX NOUVEAUX BATIMENTS VONT ETRE CONSTRUITS

Le département de la Marine, à Washington, a signé avec des chantiers civils des contrats pour la construction de deu xcroiseurs de 10,200 tonnes, de deux contre-torpilleurs de 1,500 tonnes et de trois sous-marins de 1,300 tonnes.

D'autre part, les chantiers de la marine construiront deux croiseurs de 10,000 tonnes, quatre sous-marins et sept contre-torpilleurs légers.

Les crédits nécessaires sont prévus au budget en application du plan d'atteindre, en 1942, le tonnage maximum prévu au traité de Londres.

:::

Hoover condamne le plan Roosevelt

PHILADELPHIE. — Dans un article de revue, l'ex-président Hoover condamne au nom du libéralisme le plan Roosevelt de restauration économique.

❖ ❖ ❖

WASHINGTON. — Dans le monde politique, d'aucuns se demandent si M. Herbert Hoover aspire à retourner à la Maison-Blanche.

:::

Désastreux incendie sur un transatlantique

SPRING LAKE. — Le feu causa la mort d'au moins 133 personnes à bord du vaisseau Mono Castle de la ligne Ward, à destination de Havane.

On a cru d'abord que la foudre avait allumé le feu.

Après quelques requêtes, les officiers ont déclaré que le feu aurait été mis délibérément par des incendiaires. On redoute encore les communistes pour ce coup.

La nouvelle Constitution brésilienne est promulguée

La promulgation

Le Brésil est en fête. Lundi, 16 juillet, la nouvelle Constitution a été signée par les membres de la Constituante, et promulguée pour tout le vaste territoire national. Les catholiques peuvent se féliciter de cet heureux événement, car ce n'est pas seulement le minimum de leurs revendications qu'ils ont obtenu par une majorité inattendue, mais ils sont allés bien au-delà de leurs expérances.

Pour l'enseignement religieux dans les écoles ils demandaient seulement qu'il fût permis aux catéchistes de pénétrer dans les écoles officielles et d'enseigner le catéchisme *hors de l'horaire*. Or, voici que la Constitution met l'enseignement religieux, quoique de fréquence facultative, au programme des matières des écoles publiques, primaires, secondaires et normales.

Pour le mariage une innovation de grande importance vient d'être introduite dans la législation, c'est que le mariage religieux aura en même temps tous les effets du mariage civil, pourvu que le ministre de la religion ait vérifié si les conditions ordinaires du mariage civil sont remplies, et fasse parvenir au représentant du registre civil une attestation que l'acte a été réalisé.

Une Constitution de véritable liberté religieuse, de réconciliation avec le passé.

Pour comprendre le sens de la nouvelle Constitution, je me permets de citer quelques phrases de Pedro Vergara, avocat député de Rio-Grande-do-Sul, et journaliste bien connu, comme directeur de *A Federaçao*, de Porto-Alegre.

"Mes impressions sur les résultats de la Constitution au point de vue spirituel sont les suivantes:

La Constitution de 1891 avait été l'oeuvre d'idéologues, faite d'une façon paradoxale dans un sens diamétralement opposé au modèle fédératif américain qu'il se proposait d'imiter. En effet, tandis qu'ils copiaient la forme libérale des Etats-Unis, en verité, ils introduisaient le laïcisme français; ils décidaient que la liberté était incompatible avec l'enseignement religieux!

Et, chose singulière, ce sont ces théoriciens de 1891 qui, maintenant, parlent d'une possibilité de guerre religieuse à cause de la nouvelle Constitution, oubliant que cette guerre existe depuis 1891, lorsque le positivisme s'arbora en tuteur de la loi au Brésil et s'opposa tenacement au catholicisme en séparant la religion de l'Etat et en créant le tabou sur l'enseignement religieux facultatif, le mariage religieux ratifié chez le registre civil, l'assistance religieuse dans les casernes, tout cela est simplement renouer la tradition de notre pays, c'est à peine une réconciliation avec le passé. Nous suivons ainsi le chemin de toutes les grandes nations, qui tomberaient en ruines si, chez elles, leurs dirigeants n'avaient acquis de nouveau le sentiment de la véritable grandeur nationale, en reliant les chaînons perdus de la tradition.

Au point de vue spirituel, par conséquent, notre Constitution aura un rôle extraordinaire, une signification historique et nationale, capable peut-être de supplanter le rôle des autres peuples; car si nous obtenons la plénitude de la culture spirituelle et morale, n'oublions pas que nos réserves économiques sont énormes, et notre influence sur le monde sera par conséquent inimitable."

L'enseignement religieux défend la civilisation moderne

Un autre député, Teotonio Monteiro de Barros, représentant de Sao-Paulo, s'est fait applaudir avec enthousiasme lorsqu'il déclarait qu'il voyait dans l'enseignement religieux la puissante arme de défense de la véritable civilisation, celle de l'Occident, dans le carrefour décisif de l'heure actuelle.

"Dans le quart de ce siècle, l'Allemagne a fait un effort gigantesque pour imposer au monde sa "kultur", et il n'était pas difficile de deviner au fond un mysticisme qui portait le peuple allemand à se croire une vocation messianique sur le monde moderne. Mais après la grande guerre de 1914, avec l'issue que nous connaissons tous, l'Allemagne s'est trouvée défaillante dans sa foi et ses destinées, rongée qu'elle était dans ses croyances par la Réforme, et n'a pu trouver dans son âme nationale ces éléments de foi qui réparèrent si vite les forces de la France vaincue en 1870."

Une scène délirante d'émotion civique et religieuse

Ce fut lorsque le Dr Fernando Magalhaes, député de Rio et l'un des meilleurs professeurs de médecine de la Faculté de Rio, avant de signer la Constitution, commença un discours bref en levant les bras en geste de prière, invoquant le nom de Dieu et demandant à l'assistance de s'unir à lui pour remercier le Tout-Puissant.

"J'élève mes bras, s'écria-t-il, non en signal de supplice, mais dans une attitude de prière et de glorification, et je vous demande à tous, sans exception, de vous unir à moi, coeur à coeur, la main dans la main, dans une seule chaîne, pour prier dans cette heure sublime, laquelle est simplement l'heure des âmes et non celle des administrations... Oui! plaçons notre confiance en Dieu et espérons que chaque Brésilien saura écrire dans son coeur chacune des six lettres du *Brasil*.

Bravoure de nos héros;
Résignation de notre peuple dans les souffrances et maux inhérents à cette vie;
Allégresse de nos fils;
Sagesse de nos bons propos;
Inspiration des hommes qui nous dirigent;
Liberté enfin pour tous."

On remarquera que le mot *Brasil* dérive du vieux français, "braisillet, ou brésillet", qui servait à désigner le bois couleur de *braise (Caesalpinia echinata)* espèce de bois de campêche, qui était l'objet de grande exportation jusqu'à ces derniers temps.

La protestation de la minorité communiste

Une minorité insignifiante de 12 députés a refusé de signer la nouvelle Constitution le jour de sa promulgation. Outre un député connu par ses idées de libre pensée, Edgar Sanches, de descendance italienne, que ses amis n'espéraient pas voir dans ce milieu protestataire, presque tous les autres étaient communistes (soi-disant travaillistes). Il est intéressant de relever quelques-uns des *considérants* invoqués pour expliquer leur position devant l'opinion publique:

1. Nous ne concevons pas comment, en plein XXe siècle, on puisse promulguer une Constitution qui s'intitule républicaine et démocratique, avec l'invocation du nom de Dieu, comme si nous étions encore au moyen âge;

2. La Constitution actuelle est encore plus réactionnaire que celle de 91 en ce qui a rapport aux relations de l'Eglise et de l'Etat, ainsi qu'au sujet des libertés publiques;

3. Le principe de propriété privée qui figure dans la Constitution est en contradiction flagrante avec les tendances socialistes de la civilisation contemporaine et avec les intérêts vitaux du prolétariat;

4. L'indissolubilité du mariage, loin de défendre la famille, sera un motif constant de perturbations familiales de toute espèce et de sa désagrégation;

5. La faculté d'enseignement religieux dans les écoles publiques, outre qu'elle est contraire aux intérêts de l'éducation est aussi un attentat à la liberté de conscience des intelligences encore en formation;

6. Les restrictions à la liberté de penser, sous prétexte de défendre l'ordre public, n'ont d'autre but que d'étouffer la pensée de tous ceux qui refusent la politique du gouvernement des classes dominantes....

Le manifeste est signé par quatre députés, parmi lesquels deux noms étrangers, Vitaca et Reikdal, qui viennent bien mal à l'heure représenter le véritable esprit des Brésiliens. C. RIBIERO.

Rio de Janeiro, le 17 juillet 1934.

DIVERS

Pertes de $40,000 à La Trappe d'Oka

Les dépendances du monastère sont détruites

OKA, Qué. — Les RR. PP. Trappistes d'Oka ont élaboré des plans en vue de la reconstruction des dépendances de leur monastère, avant que l'incendie qui les a détruits eut été maîtrisé. Ces dépendances, construites il y a huit ans, ont été rasées par un incendie d'une origine inconnue et les pertes sont estimées à $40,000, en partie compensées par les assurances. Le monastère lui-même a été épargné.

Le feu se propagea rapidement. Les villageois vinrent en aide aux religieux et firent tous leurs efforts pour sauver l'église. Un amas de 500 tonnes de foin prit feu et les flammes furent lancées à une grande hauteur. Les bestiaux furent sauvés ainsi que plusieurs petits bâtiments.

:::

Nouveau directeur de la station "Radio-Vatican"

En remplacement de feu le R. P. Gianfranceschi, le Souverain Pontife a choisi comme directeur de la station de T.S.F. du Vatican un autre religieux de la compagnie de Jésus, le R. P. Philippe Soccorsi. Le R. P. Soccorsi est né à Rome le 26 mars 1900 et conquit en 1921, son doctorat en sciences mathématiques à l'Université Royale de Rome avec un succès qui lui fit offrir aussitôt une chaire dans l'enseignement officiel. Le jeune docteur la déclina et entra, l'année suivante, au noviciat de la Compagnie de Jésus. Ordonné prêtre en 1931, il prit ses doctorats en philosophie et en théologie et se consacra ensuite spécialement à l'étude de la physique et des sciences naturelles, qu'il voulait rattacher à son enseignement de la philosophie.

:::

Les progrès de la télévision

Une nouvelle invention de M. Marconi

Les journaux de Rome annoncent que M. Marconi mettrait actuellement au point une invention nouvelle consistant en l'application des ondes ultra-courtes à la télévision.

Les appareils nécessaires seraient, dit-on, en construction dans des ateliers anglais. Le principe de la transmission des immages serait le même que celui qui est actuellement en usage, c'est-à-dire que l'image à transmettre serait divisée en un grand nombre de petits carrés ayant chacun une intensité lumineuse différente. A chaque carré de l'image à émettre, correspondrait un carré sur l'écran récepteur.

Les ondes ultra courtes assureraient une plus grande perfection et permettraient, en outre, de transmettre des images en mouvement. Le nouvel appareil Marconi pourrait transmettre 300.000 points de lumière à la seconde.

:::

Le récit de l'ascension à 16,000 mètres

BRUXELLES. — Devant une assemblée très distinguée, les deux aéronautes, MM. Max Cosyns et Van der Elst, ont fait un bref récit de leur ascension dans la stratosphère.

Après un départ excellent, les deux aéronautes s'occupérent immédiatement de leurs travaux scientifiques.

Leurs observations ont porté principalement sur la mesure du rayonnement cosmique et le spectre des rayons ultra-violets. Leur plus forte impression, dans les hautes altitudes, fut le froid dont ils furent frappés.

Pendant presque toute la durée du voyage, les nuages ont caché la terre aux yeux des aéronautes. Pendant les rares éclaircies, ils ont pu admirer de vastes étendues de terrain qui leur paraissaient être des cartes géographiques détaillées en couleurs. La vitesse du ballon, qui fut de 85 kilomètres de moyenne, ne leur laissa véritablement aucune impression physique, tant l'équilibre était parfait.

Dans la plus haute altitude qu'ils ont atteint, 16,000 mètres environ, le ciel avait une couleur indéfinissable: il était d'un bleu violet très foncé, le soleil paraissait un disque tout blanc. A 6,000 mètres, lorsqu'ils se préparaient à descendre, ils étaient encore en pleine lumière, alors que l'obscurité s'était déjà emparée du sol.

Pendant toute leur ascension, uniquement préoccupés de leurs travaux, les deux physiciens n'ont presque pas pris de nourriture.

MM. Cosyns et van der Elst ne s'expliquent pas très bien le défaut de leurs communications radiotélégraphiques avec les postes terrestres.

Les appareils ont parfaitement fonctionné dans leur majorité.

M. Max Cosyns s'est déclaré très optimiste sur le résultat de ses recherches sur les possibilités nouvelles offertes à l'aviation.

"Si la question mécanique peut être résolue de pair avec les conditions atmosphériques, dit-il, la solution du vol dans les hautes altitudes aura fait un très grand pas."

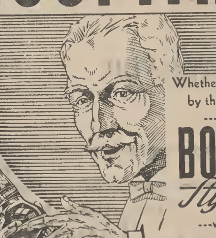
:::

Longévité des employés

La Standard Brands Limitée vient de publier dans son organe mensuel, "The Bulletin", une liste de 32 hommes et femmes qui ont été à son service depuis 25 ans ou plus. Ils forment un total de 1025 années de service. Quatre d'entre eux ont été employés par la compagnie pendant 40 ans et plus. C'est un fait unique de longévité des employés.

John Anderson, vice-président, est le vétéran; pendant 48 ans, il a travaillé pour la branche Chase & Sanborn. Un autre vice-président, W.C. Leckie, se trouve sur la liste d'honneur, pendant que E. Moyle, gérant général des ventes, a 32 ans de service à son crédit. Le reste de la liste comprend surtout des directeurs de départements, des assistants d'officiers, des surintendants, des contremaîtres, dont la plupart se sont affiliés à la compagnie tout jeunes et ont grandi avec l'organisation.

Les organisations qui ont formé la Standard Brands Limitée et l'année de sa fondation, sont la compagnie Fleischmann, 1886; la cie E. W. Gillett, 1852; Chase et Sanborn, Café et Thé, 1866.

HOSPITALITY

Whether you drink by the bottle---by the glass ---or in a cool stein
BOHEMIAN Style LAGER
---will always taste just a little Better!
PRINCE ALBERT Prince Albert BREWERIES LIMITED SASKATCHEWAN

TRANSCONA

NOCES D'OR DE M. ET MME NAPOLEON FOREST

Vendredi, le 24 août, c'était jour de grande fête à Transcona. M. et Mme N. Forest célébraient leurs noces d'or. Cette fête fut marquée au sceau de trois caractères bien distinctifs: fête religieuse, dîner de famille, et banquet le soir dans la salle publique.

Ce matin-là, dans l'église toute décorée pour la circonstance, rubans d'or à chaque banc, et un grand "50" enguirlandé de fleurs devant le maître-autel, les heureux jubilaires suivis de petits pages et escortés du garçon d'honneur, M. E. Smith, de Ste-Anne, et de Mme Salomé Houle, soeur de M. Forest, qui servit de fille d'honneur, renouvelèrent leurs voeux d'union conjugale, comme aux anciens jours. Trois prêtres célébrèrent une grand messe en leur honneur: M. l'abbé Amédée Roy, curé de Sainte-Amélie, afficiait, assisté de M. l'abbé Albert Houle, curé de Blaine Lake, Sask., neveu de M. Forest, comme diacre, et un autre neveu, M. le curé Harold Roy, de Oak Lake, Man., comme sous-diacre. M. l'abbé J. Bellavance, curé de Transcona, fit un fort beau sermon de circonstance qui fût bien goûté par les nombreux fidèles.

Après cette imposante et touchante cérémonie, les parents et les invités intimes venus de tous les coins du Manitoba et de la Saskatchewan, s'en furent à la maison que M. et Mme Forest habitent depuis plus de 23 ans. Là, un délicieux goûter les attendait pendant lequel M. le curé H. Roy lut une adresse à laquelle répondit avec tact M. l'abbé Albert Houle, au nom des jubilaires. Le dîner fut suivi de chansons canadiennes, accompagnées par le piano et le violon. Le marié n'a pas pu résister, il a fallu se mettre en place pour danser une cadrille du bon vieux temps. Jusqu'au Dr Howden qui fut de la fête! Le soir, on couronna ces réjouissances par un grand banquet donné par des citoyens de Transcona dans la salle des vétérans. Plus de 200 personnes y prirent part.

Des discours éloquents furent prononcés par M. le curé Paillé, de St-Norbert, autrefois de Transcona, les deux abbés Roy, MM. G. Brunet et J. Paul, en réponse aux adresses et aux bourses d'or présentées en français par M. Désilets et en anglais par M. Duncan. Puis, après que les jubilaires reçurent les hommages de l'assemblée, on dansa un "set" et d'autres sauteries au son de l'orchestre.

M. et Mme Forest sont des exemples de véritables Canadiens français qui ont fait preuve de travail, d'énergie et de courage persévérants dans la poursuite du beau, du vrai et du bien, dans la conservation de leur foi et de la langue française.

Venus à Letellier, il y a 48 ans de la Baie-du-Febvre, avec le contingent amené par le curé N. Jutras, de vénérée mémoire, ils se fixèrent au sol pendant vingt ans, puis allèrent à Thibautville durant cinq ans. Ils sont maintenant citoyens de Transcona. Ils élevèrent 17 enfants, dont 4 sont morts. C'est à l'honneur de leurs nombreux enfants d'avoir pris l'initiative de ces belles noces. Voici la liste de ces enfants affectueux et reconnaissants, accompagnés de leurs femmes et leurs maris présents à ces agapes de famille:

M. et Mme H. Leclaire (Amanda), Benson, Sask.; M. et Mme J. Lambert (Rosalba, St-Pierre, Man.; M. et Mme B. Séguin (Doréa), Transcona; M. et Mme I. Beaulieu (Rose), Transcona; M. et Mme H. Thurston (Palmire), Transcona; M. et Mme Omer Forest, Transcona; M. et Mme W. M. Laflèche (Eveline), Transcona; M. et Mme C. Ferrill (Yvonne), Elmwood; M. et Mme W. Forest, Transcona; M. et Mme I. O. Cummins (Léa), Taft, Calif.; Mlle Annette Forest, Transcona; Mlle Eva Forest, Transcona; Mme Cécile Forest, Transcona.

En plus de ces 13 enfants, les héros de cette fête mémorable comptent 27 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants.

Tout le monde s'est quitté en disant: "Au revoir aux noces de diamant". UN INVITE.

L'Allemagne vient de mettre sur le marché des tubes de crème ressemblant aux tubes de pâte dentifrice et qui se vendent à prix modique. Chaque tube a une base plate arrondie qui lui permet de se tenir dressé et il contient suffisamment de crème pour remplir une tasse à thé.

LE PATRIOTE de l'Ouest

Publié par Le Patriote Publishing Cie Ltée à Prince-Albert, Sask.
Directeur: J. VALOIS, o.m.i.
Gérant: L. Bussière, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2,50
" " Europe	$2.50

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion TARIF: .... 2 sous par mot

PELERINAGE
Ceux qui désirent un billet de passage pour le pèlerinage de Buenos-Ayres pourront s'adresser au "Patriote".

Poêle de cuisine à gazoline à haute pression venant directement de la compagnie Coleman. S'adresser au "Patriote de l'Ouest'.

DESIRE MENAGERE (entre 30 et 40 ans préférable) catholique, de langue française, pour prendre charge complète d'un petit ménage, commençant à mi-septembre. Boite 40, Vonda, Sask.

EMPLOI DEMANDE
JEUNE HOMME sérieux et de bonne famille demande emploi permanent Habitué aux travail de la ferme. S'adresser au "Patriote".

DEMANDE: Un couple sans enfant pour travailler sur ferme cet hiver. Bonne cuisinière et homme soigneux pour les animaux. S'adresser Boite 30, Le Patriote.

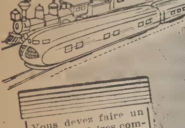
TERRE A VENDRE à Grouard, Alberta. 157 acres de terre facile à faire. Bonne eau. S'adresser Casier postal F. B., Le Patriote.

MAGASIN A LOUER avec résidence pour informations écrire à boite 7, Domremy, Sask.

ON DEMANDE pour presbytère un homme de 50 à 60 ans. Travail facile. Adressez: Ad. Fortin, ptre-curé, Cantal P. C. Sask.

AGENTS DEMANDES
Pour la vente de cartes de Noël françaises ou anglaises, commission libérale, catalogue gratis. Imprimerie Roy, 307 Lagauchetière Ouest, Montréal.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

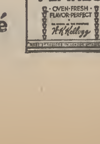
A "Streamline" BUSINESS EDUCATION

Vous devez faire un cours d'affaires complet si vous voulez satisfaire aux exigences d'aujourd'hui. Nous avons des cours spéciaux en sténographie, en comptabilité, et travail de secretariat. Vous pouvez suivre ces cours par correspondance. Le Dominion vous fournit le nécessaire, papiers d'instruction et livres compris. On donne des classes le jour et le soir pour ceux qui préfèrent suivre les cours dans nos grandes salles d'études et aussi de bons logements pour les internes. Ne tardez pas à demander le prospectus du Dominion. Ca ne coûte rien et ce sera le premier pas dans l'étude efficace des affaires enseignées par le plus grand collège d'affaires au Canada.

MAIL THIS COUPON TO-DAY!
To the Secretary:
Dominion Business College
Winnipeg, Manitoba
Without obligation, please send me full particulars of your courses on "Streamline" business training.
Name ....
Address ....
The Dominion BUSINESS COLLEGE
ON THE MALL • WINNIPEG

Le Matin, le Midi ou le Soir

COMMENCEZ la journée en mangeant un bol de croustillants Flocons de Blé d'Inde Kellogg. Rien n'est aussi succulent avec de la crème, du lait ou des fruits. Energétiques et facilement assimilables, c'est le déjeuner qui rend vraiment dispos.

Au lunch, régalez-vous de Flocons Kellogg, si nourrissants, si aisément préparés et si économiques. Recommandés pour le souper des enfants ou pour le réveillon. Ils procurent un sommeil reposant. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.

Kellogg et la bonne qualité


Traitez l'IMPURETÉ du SANG

Pilules Dodd pour le Rein

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Visitez Notre Magasin
Nous avons de nombreuses réductions
MORGAN'S
Ave Centrale Prince-Albert.

THE PATRICIA Confectionery
AVENUE CENTRALE
Vous sert des repas délicieux préparés sur commande, et se fait une spécialité du thé de l'après-midi.
Fruits, gâteaux et tabacs les plus frais de la ville
Accordez-nous une visite et faites en l'expérience personnelle

Blue Chain Stores Ltd
Le magasin des vraies aubaines
Assortiments variés pour hommes, dames et enfants
Tissus à la verge à un prix très bas
825--27 Centrale Ave. Phone 2727 Prince-Albert.

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

C. S. LACROIX
ASSURANCES: feu vie, maladie et accident, auto et responsabilité.
Terres, fermes et propriétés A VENDRE
Tél. 2344 Prince-Albert, Sask.

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

Fondée en 1891
Tanneurs et Corroyeurs
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co., LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU et FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

Un peu d'histoire

La loyauté franco-canadienne

Par le doyen O'Sullivan

(Nous traduisons du "Catholic Record" de London, Ont.)

Quand j'entends des remarques contradictoires sur la loyauté de notre province-soeur (Québec), je pense toujours à un certain dimanche matin des premiers jours de la Grande Guerre, quand mon église à Port Hope, était remplie de volontaires franco-canadiens qui avaient été amenés de Québec pour combler les rangs du régiment Durham. La meilleure preuve, après tout, de la loyauté d'un homme ne se mesure pas par ce dont il se vante de vouloir faire, mais plutôt par ce qu'il a fait. Alors, tournons donc quelques pages de l'histoire canadienne et voyons comment les Canadiens français se conduisirent durant les périodes de crise nationale.

Le premier grand danger pour la suprématie britannique au Canada se présenta peu de temps après la signature du traité de Paris, en 1763. Avec la victoire de Wolfe aux Plaines d'Abraham, en 1759, le Canada devint province britannique. Pendant les quatre années suivantes, le pays était sous un gouvernement militaire, jusqu'à ce qu'en vertu du traité ci-haut mentionné, un gouvernement permanent fut établi. Il y avait alors au Canada soixante et dix mille Français et environ cinq cents membres de la classe dominante. Par le traité, la liberté du culte était accordée aux nouveaux sujets de la couronne britannique, mais l'insertion, à l'instigation de quelques membres de la minorité, de la clause "en autant que les lois de la Grande-Bretagne le permettent", souleva une tentative de mettre en vigueur dans la colonie l'"Act of Supremacy", laquelle enlevait presque toutes les libertés, tant civiles que religieuses, aux catholiques. Il faut se rappeler que la "Pénalité" (Penal Law) était encore dans les statuts d'Angleterre, car l'"Emancipation" ne vint que plus d'un demi-siècle plus tard. Là, cependant, il y avait plus ou moins, lettre morte, et la loi ne s'appliquait pas aux colonies, à moins d'être mentionnée dans leurs ordonnances. L'Acte de suprématie, passé sous le règne d'Elisabeth, s'appliquait aux colonies, et il y eut donc une tentative très énergique de le mettre en vigueur au Canada. Le bon sens des hommes d'Etat britanniques, et spécialement de sir Guy Carleton, alors gouverneur, prévalut: et par l'Acte de Québec, en 1774, la plupart des contraintes affectant les catholiques furent abolies. Le bon effet de cet Acte ne peut être mieux exprimé que par les paroles de Stephen Leacock: *The fact*, écrit-il, *that the British Government, in the face of bigoted opposition passed and maintained the Statute which stands as the charter of religious liberties of Roman Catholic Canada, may be said to have laid the foundation of that firm attachment of the Canadian French to the Crown, which, after the lapse of four generations, has become one of the fundamental factors of the politic life of Canada.*"

Ils donnèrent certainement une preuve immédiate de leur loyauté par la défaite de Montgomery et Arnold, qui espéraient que les Canadiens français se rallieraient sous leur étendard, et ainsi voir tout le continent nord montrer un front uni dans la Guerre pour l'Indépendance américaine. Un incident survint au cours de cette période, lequel n'est pas beaucoup au crédit des Puritains. Ils étaient fort mécontents des termes de l'Acte de Québec. De fait, ce fut l'une des causes principales de leur rébellion. Ils envoyèrent un émissaire à Downing Street pour protester contre les trop grandes libertés religieuses accordées aux Canadiens français. En même temps, ils envoyaient un autre émissaire au Canada dans la personne du Père Carrol, qui devint plus tard le premier évêque de Baltimore. Cette visite avait pour objet, d'étudier la mentalité des Canadiens français, et voir s'il était possible de les attirer dans les rangs des révoltés américains, afin de jouir ainsi d'une plus grande liberté religieuse que celle que leur accordait la loi britannique. Son appel fut vain. Mgr Briand, qui occupait alors le siège de Québec, lança un mandement défendant aux fidèles, sous peine d'excommunication, d'avoir aucune affaire avec les insurgés américains. La première menace à la suprématie britannique était ainsi écartée.

La deuxième crise arriva au commencement du siècle dernier, lorsque la guerre de 1812 éclata. Depuis l'Acte de Québec, il y eut souvent, avec la Couronne, des difficultés en matières ecclésiastiques. Les autorités civiles voulaient faire de l'Eglise un département de l'Etat. L'évêque ne devait être que le chef de la religion. Un curé ne pouvait pas être nommé dans une paroisse sans la permission du gouvernement. Cette action d'intolérance était mue par le désir d'angliciser les nouveaux sujets du roi, et la crainte injustifiée que la papauté minerait d'une façon ou d'une autre le pouvoir civil, ou que la France se servirait de l'Eglise comme instrument pour reconquérir son territoire.

Cependant, la guerre menaçait sur les frontières américaines. Mgr Plessis venait de refuser une pension anglaise de deux cents livres offerte par le gouvernement, en déclarant qu'aucune offre ne pourrait le détourner de son devoir ou lui faire renoncer à aucune partie de sa juridiction spirituelle.

Malgré toutes les injures passées, quand la guerre éclata, l'évêque se dévoua entièrement à la défense de son pays. A cette occasion, les Canadiens français firent montre d'une grande loyauté à la Couronne. De fait, c'est le succ,s de De Salaberry et ses voltigeurs qui amena la victoire de Châteauguay. Comme preuve, nous avons la lettre du Secrétaire d'Etat à Sir George Prevost, alors gouverneur, et qui était ainsi conçue: *"I have to inform you that His Royal Highness the Prince Regent, in the name of His Maiesty, desires that hereafter the allowance of the Catholic Bishop of Quebec be one thousand pounds per annum as a testimony rendered to the loyalty and good conduct of the gentleman who now occupies the place as well as of the other members of the Catholic Clergy of the province".*

Un éloge des Can. français

De passage en Angleterre, il y a quelques semaines, M. Jackson Dodds, gérant général de la Banque de Montréal, était invité d'honneur au Canada Club. Il en a profité pour dire quelques mots de notre système bancaire et de la situation de nos différentes banques à l'heure actuelle.

Mais M. Dodds n'a pas parlé seulement de chiffres et de banques. Il n'a pas manqué de rappeler à ses auditeurs que le Canada célèbre cette année le quatrième centenaire de sa découverte par Jacques-Cartier, le grand navigateur de France. Il en a profité aussi pour rendre un tribut d'hommages aux Canadiens français, les pionniers du Canada.

"Ils étaient 60,000 lors de la cession du pays à l'Angleterre et maintenant ils sont 3,000,000 et plus. Leur loyauté, dont ils ont donné des preuves nombreuses à des époques troublées, ne le cède à aucun, pas même aux "United Empire Loyalists". Leurs qualités ancestrales, leur vertu d'économie signifient plus qu'on ne le croit généralement pour le Canada".

Venant d'un homme qui a passé plus de la moitié de sa vie au Canada, qui a parcouru les différentes parties du pays et qui vit depuis de nombreuses années au milieu de la population canadienne-française, ces paroles méritent d'être retenues.

Déclarations du Fuhrer à l'adresse des catholiques et des protestants

"Malgré des méprises de part et d'autre, nous arriverons à une entente sincère et honorable" -- L'union de toutes les églises protestantes en une seule Eglise évangélique pour le Reich

Dans un manifeste qu'un personnage a lu à de très nombreux nazis rassemblés à Nuremberg pour le sixième congrès annuel de leur parti, le Führer a déclaré à l'adresse des catholiques, après avoir dit notamment que le cours de la vie de l'Allemagne est maintenant fixé pour 1,000 années: "Malgré des méprises de part et d'autre, nous arriverons à une entente sincère et honorable."

Au sujet des protestants, il a réaffirmé la résolution d'unir toutes leurs églises de manière à former une seule église évangélique pour tout le Reich.

En paix

En matière de politique extérieure, il a réaffirmé que l'Allemagne, tout en exigeant le respect de ses droits, veut vivre en paix avec les autres pays et désire leur amitié. Il a exprimé l'opinion que ce ne sont pas les peuples qui veulent la guerre, mais une petite clique de malfaiteurs et de profiteurs.

Parlant du plébiscite d'août, il a dit: Les étrangers qui pensent que 4 millions de "non" constituent une opposition dangereuse sont justifiables de jubiler.

La "saignée"

Le Führer a parlé d'oeuvres que les nazis ont accomplies et d'oeuvres qu'ils projettent. Il a motivé des actes et des décisions. Il est revenu sur la "saignée", pour se dire sûr que le peuple ne lui reproche pas d'avoir supprimé ce qu'il a supprimé.

Il a aussi réaffirmé que la révolution naziste est terminée. Avant souligné qu'une révolution incessante aboutit à l'anarchie, puis au chaos, il a expliqué que le nazisme aura recours à l'évolution pour parachever l'oeuvre qu'il a commencée par une révolution destinée à lui assurer un pouvoir absolu. "Qui osera nier, s'est-il écrié, que le mouvement naziste constitue l'unique pouvoir dans ce pays?" C'est après cela qu'il a annoncé que le cours de la vie de l'Allemagne est maintenant fixé pour 1,000 années.

Deidrich et la presse

On se demande, aujourd'hui, si l'étoile de M. Joseph Goebbels, ministre de la propagande naziste, commence à pâlir. Il y a quelques heures, M. Otto Diedrich, chef du service de presse du parti naziste, a exprimé des opinions qui contrastent fortement avec le mépris que M. Goebbels a déjà manifesté à l'égard de la presse. M. Diedrich a dit en substance: La presse contemporaine est un baromètre de l'atmosphère politique du monde. Sans ce baromètre, il est impossible de poursuivre une action politique. Les journaux influencent tous les cabinets bien plus qu'on ne le pense communément. L'importance de la presse est un fait qu'il faut reconnaître et respecter, bon gre, mal gré.

:::

LETTRE DE LA SARRE

A l'approche du plébiscite

A. B. écrit dans la "Croix" de Paris:

On a pu lire ces jours derniers dans la presse catholique sarroise l'information suivante: "Deux curés de Rhénanie qui, il y a quelques années, exerçaient leur ministère en Sarre, ont été arrêtés et emprisonnés: ils avaient refusé de faire sonner les cloches de leur paroisse à l'heure où les obsèques du marechal Hindenburg étaient célébrées en Prusse Orientale. C'est à l'intervention du membre sarrois de la Commission du gouvernement de la Sarre que les deux ecclésiastiques doivent d'avoir été remis en liberté."

Cette information permet de comprendre la situation tragique des catholiques sarrois. Ils se trouveront, en janvier prochain, devant l'alternative suivante: donner leurs suffrages à l'Allemagne à laquelle les attachent leur langue, leur culture et leur sympathie naturelle, mais en même temps, exposer leur clergé et leurs associations aux coups redoutables des nationaux-socialistes et leur jeunesse au néo-paganisme d'un Bergmann ou d'un Baldur von Schirrah.

Si, comme il apparaît, les deux curés rhénans, dont il est fait mention ci-dessus, ne doivent leur élargissement qu'à l'intervention pressante du ministre sarrois Kossmann et à la crainte de mécontenter l'opinion des catholiques du territoire à l'approche du plébiscite, il est tout naturel de conclure que les deux ecclésiastiques seraient encore sous les verrous si la Sarre avait fait partie intégrante du Reich. Aucun moyen de pression ne se fût alors trouvé pour faire revenir les nazis sur leur brutale mesure.

Pour un catholique sarrois qui place les intérêts de la foi avant tout, le plébiscite de 1935 ne saurait avoir dans ces conditions la signification d'un choix entre l'adhésion à la France ou au maintien du *statu quo*, et le retour au Reich. Pour cette catégorie de Sarrois il exprimera plutôt le choix entre le retour immédiat à une Allemagne gouvernée par des païens persécuteurs et la soumission provisoire à un régime, artificiel sans doute, mais où se trouvent sauvegardées les libertés essentielles au catholicisme. En d'autres termes, pour bien des membres du clergé et pour une quantité importante de catholiques sarrois, le territoire placé sous l'égide de la Société des Nations représente actuellement comme un havre où l'on se sent en sécurité. De la rive, les catholiques de la Sarre considèrent avec peine leurs frères du Reich lutter contre les vents et les tourbillons du national-socialisme. Comment, devant ce spectacle, ne répéteraient-ils pas les paroles de l'Apôtre. Bonum est hic!

C'est à cette catégorie de Sarrois, catholiques avant tout, qu'appartient le rédacteur en chef de la *Neue Saar Post*, M. Hoffmann. Ancien rédacteur principal de la Landeszei*tung*, organe de l'ancien parti du Centre, à peu près rallié à Hitler, il semble avoir adopté la fière devise: "Je maintiendrai!" Suivi d'une cohorte de prêtres et de fidèles, il a créé, malgré les difficultés matérielles et les persécutions que l'on devine, une feuille allemande catholique. A la première page de la Neue Saar Post, la croix de Jésus-Christ annonce au lecteur, sans équivoque, l'idée que servent les rédacteurs du journal. Et de fait, tout en menant le bon combat contre les doctrinaires païens du Reich la *Neue Saar Post*, sur le plan positif, annonce la "bonne nouvelle" en publiant chaque dimanche l'Epître et l'Evangile du jour, avec un commentaire pratique, en publiant de larges extraits des grandes Encycliques pontificales et des lettres pastorales de l'épiscopat allemand, en se faisant enfin l'écho des manifestations catholiques du monde entier.

M. Hoffmann, comme l'ont annoncé les journaux, a été reçu récemment en audience privée par le Souverain Pontife, à l'occasion d'un voyage à Rome. Le Pape l'a béni, ainsi que tous les catholiques de la Sarre, dont il connait la situation.

:::

L'U.R.S.S. à la S.D.N.

L'*Osservatore Romano* critique fortement l'admission prochaine de l'U.R.S.S. à la Société des Nations. Il s'appuie surtout sur le fait qu'un grand nombre de membres de la Société des Nations n'ont pas encore reconnu le gouvernement soviétique.

"La Russie, dit-il, ne peut ni juridiquement ni moralement être admise à Genève. Si l'on considère cette admission comme un moyen pour la civilisation européenne d'influer sur la barbarie russe, cette admission doit être rigoureusement conditionnée: autrement, ce n'est pas l'Europe qui influera sur la Russie, mais la Russie qui influerait sur l'Europe.

Eveillée par le mal de dos

Elle était toujours fatiguée

Essaya Kruschen et est maintenant pleine de vie

Seules les personnes qui ont souffert du mal de dos savent comme il est douloureux. Seules celles-là peuvent comprendre le désappointement de cette femme lorsqu'elle s'apercevait que chaque remède essayé ne lui faisait aucun bien. Ce n'est donc pas sans un vif intérêt qu'elles liront la lettre suivante écrite par cette malade aujourd'hui rétablie:

"Je me sentais toujours fatiguée, je n'avais plus d'énergie et les douleurs de dos m'empêchaient de dormir la nuit. Après avoir essayé plusieurs soi-disant remèdes (qui ne me firent aucun bien) je me décidai à faire l'essai des Sels Kruschen. Je déclare aujourd'hui avec plaisir que je suis une tout autre femme, pleine de vie et d'énergie, et que je ne souffre plus du mal de dos".—(Mme) M.A.

Le mal de dos est souvent causé par l'inactivité des reins, qui laissent des impuretés s'accumuler dans le sang. Les six sels contenus dans Kruschen favorisent le fonctionnement normal des reins, leur permettant de débarrasser le sang des matières toxiques qui l'empoisonnent. Presque immédiatement, vous vous sentez mieux, et les douleurs de dos vous laissent graduellement si vous persistez à prendre la "petite dose quotidienne" de Kruschen. Bientôt, votre mal n'est plus qu'un souvenir.

Les Sels Kruschen s'obtiennent dans toutes les pharmacies à 45c et 75c la bouteille.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

La Vieille Fille

par Pierre l'Ermite

Numéro 11

(Suite)

Voici comme on monte là-haut.. très haut!.

Voici comme on s'approche de Celui qui "habite sur les hauteurs".

Voici comment on vit ici-bas comme "n'en étant pas".

Voici comment on meurt avant la mort.. comment on vit avant la vie... comment on s'évade de l'amour qui n'est pas l'amour, pour s'envoler vers Celui qui est tout l'Amour....

Coup d'ailes!...

Coup d'ailes!...

DEUXIEME PARTIE

CHAPITRE XIV

Soir du mariage de ma soeur Colette

Après t'avoir abandonné deux mois, je t'ouvre de nouveau, mon pauvre et cher journal, en ce jour solennel.

Pourtant, les grandes douleurs sont muettes.

Et, en effet, je n'ai rien à dire... rien à ajouter aux événements.

Colette a été fiancée à Guy dès notre retour de la campagne, dans la première semaine de mai, et j'ai demandé à ma mère d'aller très vite pour abréger mon agonie.

Guy — ne soupçonnant rien — a eu la cruauté de réclamer mon aide pour choisir une bague que vraiment Colette aimerait bien.

J'ai acquiescé, et j'ai trouvé.

Pendant plus d'un mois, je les ai vus tous les deux, la main dans la main, épclant lettre à lettre l'alphabet de l'amour, faisant projet sur projet, étudiant leur voyage de noces, choisissant des meubles jolis pour leur nid futur...

La torture de la bague de fiançailles s'est répétée presque pour tout, puisque, à chaque instant, ils venaient me demander conseil, avec l'inconscience des heureux qui ne voient plus rien, car ils ont le soleil de leur bonheur tout entier dans les yeux.

Je suis allée avec Colette chez sa couturière... c'est moi qui l'ai habillée... parée...

Et puis, aujourd'hui, 15 juin, ce fut le mariage à Saint-François de Sales, béni par M. le curé, dans la nouvelle église.

J'étais première demoiselle d'honneur de ma cadette.

Quand je quêtais, je lisais dans les yeux... je lisais sur les lèvres l'interrogation qui était dans tous les esprits:

—Comment se tiendra-t-elle...? Ira-t-elle jusqu'au bout...?

Je me suis bien tenue...

Je suis allée jusqu'au bout...?

Je n'y ai aucun mérite... Je marchais comme dans une hallucination, et par une volonté que je ne savais pas être en moi, et que Dieu doit donner, comme le breuvage du Calvaire, à ceux qui sont livrés à un supplice supérieur aux forces humaines.

C'est avec du sang que j'aurais dû écrire ce journal de deux mois, si je l'avais écrit.

Mais je ne l'ai pas écrit.

Je n'aurais pas pu l'écrire.

On décrit sa vie, ses épreuves, ses angoisses... on ne décrit pas sa mort.

Et je suis une morte, dont le corps vivrait encore.

Achève vite ton travail, ô douleur...

Mon Dieu, la passion de votre divin Fils n'a duré que trois jours... ayez donc enfin pitié de moi!...

CHAPITRE XV

La paroisse Saint-François de Sales est le royaume des couloirs.

C'est par eux que sont reliés, choeur à choeur, ses deux églises, celle de la rue Brémontier, si chère à l'affection des anciens fidèles, et la nouvelle, celle de la rue Ampère, très blanche, très liliale, bâtie par M. Ewald, artiste d'un grand et délicat talent.

Dans ces couloirs passent, le dimanche matin, quelque dix mille paroissiens. Beaucoup se connaissent, se saluent, s'informent avec un affectueux intérêt de leur santé. Ces couloirs jouent le rôle des anciens porches du moyen âge sous lesquels, après avoir prié, on conversait.

C'est, dans une certaine mesure, à cause d'eux que la paroisse a ce caractère d'intimité familiale si particulièrement accusé.

C'est, là que M. le curé rencontre ses ouailles, et donne une minute à l'un, cinq minutes à l'autre, suivant les nécessités.

Ce dimanche de fin d'octobre, qui marque déjà un commencement de rentrée, M. le curé, voulant éviter d'être "bloqué" dans son bureau. se tenait donc à la porte de la grande sacristie pour saluer ceux de ses paroissiens qu'il n'avait pas vu depuis leur départ pour la campagne.

Mais s'il se donnait à tout le monde, évidemment, il désirait, ce jour-là, parler à une personne déterminée. Et comme cette personne n'apparaissait pas, il appela un employé:

—Joseph, tout à l'heure, en prêchant, j'ai remarqué Mme Valoise et Mlle Geneviève. Tâchez donc de les joindre, vous leur direz que j'ai absolument besoin de leur parler.

Le bedeau revint cinq minutes après, pour dire qu'il n'avait trouvé personne, et que ces dames étaient probablement sorties par la rue Ampère.

Or, on ne sort pas par la rue Ampère quand on habite rue Fortuny; et avant le mariage de Colette, ces dames empruntaient toujours le couloir de l'ancienne église.

—C'est bien ce que je supposais, pensa M. le curé... Mme Valoise, ou plutôt Geneviève, m'évite. Je l'ai aperçue l'autre jour, elle n'avait pas la figure d'une jeune fille qui revient de la campagne. C'est une enfant qui se mine, et qui meurt sans rien dire... Je suis son curé... Je veux absolument mettre ordre à cela!

—Joseph... quand vous apercevrez Mlle Geneviève à l'église, vous me préviendrez aussitôt...

Et c'est pourquoi, le vendredi suivant, à 9h. 30 du matin, Geneviève Valoise, agenouillée sur son prie-Dieu, entendit subitement à son oreille une voix bien connue:

—Ma chère enfant, j'ai absolument besoin de vous voir.

Mais Geneviève résiste, et avec des yeux suppliants:

—Oh, Monsieur le Curé, je vous en prie!...

—Moi aussi, je vous en prie!...

—J'ai tellement besoin de la paix!..

—Celle où vous vous enfoncez me fait peur...

—Qui doit céder...?

—Mais... vous!

—Quand...?

—Tout de suite. Montez avec moi à mon bureau.

Geneviève se leva et suivit, résignée.

Et comme un certain nombre de personnes, assez impatientes, piétinaient déjà.

—Monsieur le Curé, je n'ai qu'un mot à vous dire!...

—Monsieur le Curé, je vous attends depuis 8 heures!

—Monsieur le Curé, je suis horriblement pressée...!

—Je regrette, Mesdames, mais j'en ai pour un bon quart d'heure avec Mademoiselle... Et comme c'est moi qui l'ai convoquée...

Il y eut quelques regards aigus sur la jeune fille...

Elle en sentit le dépit, et ne voulut pas cacher à M. le curé la pénible impression qui s'ajoutait encore à son douloureux état d'âme.

—C'était un peu pour cela, Monsieur le Curé, que j'hésitais à venir vous trouver... Il y a tant de monde à votre porte, et toujours si pressé! M. le curé se mit à rire:

—Ne vous émotionnez pas. J'ai lu quelque part, dans une sacristie du Midi, cette pensée qui m'a frappé: Le coeur d'un prêtre est un grand *lac bleu, dont l'eau est belle aux yeux, et douce aux lèvres. Mais les fidèles ne peuvent la boire, cette eau, qu'uniformément, et en troupeau. Si une petite brebis rêve de boire un peu toute seule de cette eau destinée à tous, et si elle est vue — et elle l'est toujours — pauvre brebis! elle est instantanément dévorée par toutes les autres.*

—C'est ce qui vient de vous arriver, parce que j'ai cru devoir vous donner un tour de faveur. Actuellement, ces dames — qui ne sont pas mes paroissiennes, — vous grignotent avec leurs trente-deux dents.

—Mais alors...?

—A certaines heures, il faut accepter d'être dévorée ainsi, pour ressusciter autrement. Comment allez-vous...?

Et M. le curé regarda sa malade bien en face...

Geneviève détourna la tête.

—Etes-vous courageuse?

—J'essaye!

—C'est-à-dire...?

—Je suis comme lorsqu'on relève d'une grande maladie, laquelle vous a mise au bord de la tombe. Voici quatre mois que Colette est mariée. Pour ce moment-là, j'ai fait appel au ban et à l'arrière-ban de mes forces naturelles et religieuses...

—Oui..., je vous ai alors admirée...

—Je ne suis nullement à admirer. Mais je n'ai pas voulu jeter au milieu de la joie générale l'ombre d'un égoïste désespoir. Et puis j'ai été aidée aussi par ma fierté...

—Et maintenant?

—Maintenant...? J'ai les mains qui me pendent au bout des bras.

Très paternellement, M. le curé prit une de ces mains-là.

Je vous comprends, et je vous assure que, depuis quelque temps, je vous nomme à ma messe, au *Memento des vivants*.

Nommez-moi plutôt au *Memento des morts*...

Pas du tout! Et c'est parce que je vous devinais, vous enlisant dans cette mentalité de dés espoir, que moi, votre père, je vous ai cherchée avec inquiétude... Laissez-moi vous parler absolument à coeur ouvert.

Puisque vous le voulez!...

—D'abord je ne nie pas l'écrasante épreuve par laquelle vous venez de passer. Mais dans cette vie, et surtout dans la vie des âmes hautes, il y a des moments où il faut prendre son coeur à deux mains pour l'empêcher d'éclater. Tant qu'on n'a pas compris cette vérité, on ne connaît rien de la raison suprême de l'existence. Si le Christ *a dû* souffrir... vous entendez bien...? *a dû*... quelle erreur de demander à la vie un ciel sans orage, et un bonheur qui n'est pas de la terre...

—Il y en a pourtant qui l'ont!...

—Pauvre enfant!...

—Ma soeur...?

—Elle commence seulement à boire... Savez-vous ce qu'elle trouvera au fond de la coupe enchantée que vous lui enviez...? Tout se paye... le bonheur comme le reste...

—Et l'amour...?

—Encore plus!

—Même le très légitime?

—Même celui-là.

—Mais il a des compensations...?

—Tout a des compensations... et la douleur spécialement. Mais je suis ma pensée. Il semble qu'ici-bas il y ait trois catégories sociales d'êtres: ceux qui doivent *procréer*... ceux qui doivent détruire... ceux qui doivent défendre. Dieu paraît vous avoir choisie pour cette dernière et superbe destination, la plus haute de toutes. En attendant, je vous supplie de ne pas vous hypnotiser devant vous-même, comme devant la statue de la désespérance. Car alors votre douleur cesserait d'être une douleur sainte; elle glisserait vers l'égoïsme et le suicide social...

—J'ai eu la pensée de l'autre suicide...

—Ne dites pas cela!... Il y a des tentations qu'une âme comme la vôtre ne doit jamais s'avouer...

—Et pourtant!

—Il n'y a pas de "Et pourtant!..."

—Exactement, que demandez-vous de moi...!

—Que vous détourniez les yeux de la plaie ouverte en votre coeur. Ensuite... que vous acceptiez de croire que vous n'êtes pas la seule sur l'immense champ de bataille de la souffrance humaine, et que même, il y en a de plus malheureuses que vous... et de plus vaillantes aussi!

—Quand une douleur vous a conduit tout au bord de l'irréparable, cela prouve tout de même quelque chose...?

—Cela prouve qu'elle était très forte, mais peut-être aussi que vous étiez très faible...

—Ah! Monsieur le Curé, vous autres, vous n'avez pas de coeur humain, la théologie vous l'a desséché... Vous raisonnez, la plume à la main, dans vos bureaux et vos cellules... Vous ne pouvez plus comprendre ces blessures-là...

(A suivre)

:-: Pour lire au foyer :-:

Le Saint-Siège et le cinéma

L'importante question du cinéma retient, plus que jamais, l'attention du Saint-Siège, depuis la mission remplie à Rome, il y a quelques mois, par les dirigeants du Bureau catholique international du cinématographe. Une campagne de presse a été déclanchée, à cet égard, par l'*Osservatore Romano*, qui donne en outre une très large place aux bienfaisantes manifestations de la croisade pour le bon cinéma, entreprise aux Etats-Unis, et à laquelle le cardinal Lépicier, en mission au Congrès marial de Portland (Orégon), vient lui-même de participer par un grand discours à la radio.

Dernièrement, recevant à Castel-Gandolfo une délégation du Comité de la Fédération internationale de la presse pour le cinéma, présentée par MM. Clément Wildiers et Maurice Widy, le Saint-Père prononça une allocution très grave qui ne doit pas passer inaperçue.

"Sans répéter, remarqua Pie XI, tout ce qu'il peut y avoir de bon dans le cinématographe et tout le bien que celui-ci peut faire et fait quand il sert à la diffusion et à la divulgation de la vérité et de la vertu, tout le monde sait que, malheureusement, il est surtout source et véhicule, et cela presque toujours, d'un mal énorme.

Depuis quelque temps, Nous recevons à ce sujet, de missionnaires, d'évêques, d'archevêques et de cardinaux disséminés dans le monde entier, des rapports déplorant à l'unisson et avec des accents les plus déchirants et angoissés, les tristes conséquences du cinématographe."

Et le Saint-Père de se demander ensuite quelle est la responsabilité de la presse qui se fait trop souvent complice du mauvais cinéma. En d'autres termes, le cinéma ne serait-il pas, en grande partie, ce que la presse le fait? Et il ne s'agit pas seulement ici d'intérêts religieux, mais d'attentats continuels à la morale naturelle, humaine.

"Il faut appliquer au cinéma, dit le Saint-Père, la conception qui doit régir et régler l'art lui-même, ayant pour tâche essentielle, pour raison d'être l'élévation morale de l'homme." Or, le langage de certaines statistiques est impressionnant. On a calculé qu'en un seul mois — en novembre dernier, — les cinémas du monde entier ont été fréquentés par 87 millions de personnes. Quel aura été, sur ce nombre énorme de spectacles, le pourcentage des films moraux, éducateurs? Certainement bien mince, très faible.

Puis répondant aux lamentations de ceux qui se plaignent que l'on ne leur donne pas la matière pour faire des films religieux et moraux, le Saint-Père remarque qu'il s'agit moins de produire des films religieux que de les faire alterner avec des films libertains que de travailler à ce que tout le cinéma soit moral, moralisateur et éducateur. Et le rôle de la presse, dans ce champ d'action, est considérable, illimité. Il lui appartient, en effet, de diriger la conscience publique en ce qui concerne le cinéma.

Le Saint-Père se félicite enfin des campagnes et des croisades entreprises en différents pays pour le bon cinéma. L'exemple de l'Amérique du Nord est à cet égard bien significatif. Et ce ne sont pas seulement les évêques catholiques qui ont commencé le mouvement, mais tous les honnêtes gens, de quelque confession qu'ils soient, se sont réunis autour de cette salutaire et sainte initiative de l'épiscopat.

❖ ❖ ❖

Nous ne laisserons pas passer cette occasion sans compter la lettre apostolique que le cardinal Pacelli a envoyée, au nom de Sa Sainteté, au secrétaire de l'Office catholique international du cinéma. On y trouvera les grandes directives pontificales sur ce sujet de premier plan.

"Sa Sainteté a daigné relever l'urgence d'un apostolat si important, qui doit unir tous les hommes de bonne volonté et les encourager à coordonner leurs efforts, leurs énergies et leurs activités dans le but de faire servir ce puissant et moderne moyen de diffusion des idées à l'éducation morale du peuple.

Malgré les mesures prises par les administrations publiques des différents pays, on continue à signaler et à dénoncer au Saint-Père les dangers moraux et religieux causés partout par les représentations cinématographiques, qui exercent une influence irrésistible sur une grande partie de l'humanité, et spécialement sur la jeunesse; ce qui engage vraiment tout l'avenir.

Les louables efforts des législateurs et des personnalités compétentes, des parents et des éducateurs chargés d'apprendre aux nouvelles générations à penser et à écrire honnêtement, risquent, en conséquence, d'être irrémédiablement compromis par ces fréquentes représentations d'une vie artificielle et immorale. Le matérialisme qui y domine est déjà par soi-même une négation et un refus des biens suprêmes apportés par le christianisme, indispensable à la conservation et au développement de la civilisation chrétienne dans le monde.

Ainsi donc, en éteignant lentement cette délicatesse de conscience et cette force instinctive de réaction contre le mal, qui est l'indice et la mesure de la vertu, les esprits s'obscurcissent. Ils glissent coupablement vers des conceptions du monde et de la vie absolument inconciliables avec les règles de la sagesse chrétienne qui, depuis vingt siècles, ont fait l'honneur et la grandeur des peuples."

C'est dire, ajoute la lettre, avec quelle ardeur l'Action catholique des différents pays doit mener une action positive et concertée en vue de faire du cinéma un instrument sainement éducatif. Les progrès scientifiques sont, eux aussi, des dons de Dieu dont il faut se servir pour étendre sa gloire et son règne. Or, le cinéma est en train de devenir le plus grand, le plus efficace des moyens d'influence. Le Bureau catholique international du cinéma, qui a déjà bien mérité dans ce champ d'apostolat, reçoit les meilleures bénédictions de Sa Sainteté.

---:::---

Les conférenciers de la Semaine d'Etudes missionnaires

Ottawa, 6--9 octobre 1934

La Semaine d'Etudes Missionnaires qui se tiendra à Ottawa du 6 au 9 octobre prochain promet de plus en plus d'être un véritable succès. De tous côtés les adhésions viennent nombreuses et les organisateurs ont la certitude que cette initiative répond à un besoin de tous ceux qui s'occupent des questions missionnaires. Le choix des sujets et des conférenciers offre le plus grand intérêt. La Semaine groupera toutes les compétences en matière missionologique. Elle donnera en même temps aux représentants de toutes les communautés missionnaires du pays l'occasion de se rencontrer, de se communiquer le fruit d'expériences heureuses et de préparer de nouveaux plans d'apostolat. Pour juger de l'utilité de la Semaine voici le nom de quelques conférencier avec le sujet de leur travail:

Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, parlera du *Devoir sacerdotal des Missions*, à la séance de clôture, mardi après-midi le 9, Son Excellence Monseigneur Forbes, archevêque d'Ottawa, fera une instruction, à la Basilique, le soir du même jour, sur le devoir des Missions pour les *laïcs*.

Un rapport de l'*Oeuvre de la Propagation de la Foi* sera présenté par Mgr Gignac, de Québec, président de cette oeuvre pour l'Est du Canada. Le T. R. P. E.-A. Langlois, O.P., promoteur des Missions Dominicaines, nous exposera sur quelles bases théologiques repose l'apostolat de missions; le R. P. Victor Devy, S.M.M., traitera de l'obligation morale des Missions; le R. P. Emery Champagne, des Pères Blancs, missionnaire de la Côte d'Or, Afrique, de la formation des Missionnaires dans les Séminaires de Missions et dans les Scolasticats; le R. P. Boulay, des Pères de Ste-Croix, missionnaire du Bengale, Indes, de la position du monde hindou en face du catholicisme; le R. P. Gérard Martin, O.M.I., missionnaire du Basutoland, Sud Afrique, de l'Eglise chez le peuple des Basutos; le R. P. Albert Perbal, O.M.I., professeur à l'Institut missionologique de la Propagande à Rome, de la Missionologie et des Semaines de Missionologie; Monsieur Henri Jeannotte, P.S.S., exposera la nécessité et les avantages de l'Oeuvre Pontificale de Saint-Pierre, apôtre, pour le recrutement du clergé indigène et une Religieuse des Soeurs Blanches d'Afrique dira tout le bien que fait en pays infidèle l'Oeuvre de la Ste-Enfance; enfin, M. J. Geoffroy, des Missions Etrangères de Pont-Viau, nous tracera le tableau magnifique de l'expansion missionnaire de notre Canada.

En plus de ces travaux qui s'adressent aux auditeurs assidus de la Semaine, il sera organisé des séances populaires sur les Missions avec projections lumineuses ou avec vues animées.

Les auditeurs étrangers à la ville d'Ottawa trouveront au Secrétariat de la Semaine, à l'Université d'Ottawa, tous les renseignements possible en ce qui regarde le logement ou tous autres détails concernant la Semaine.

Tous les cours de la Semaine seront donnés dans la salle académique de l'Université.

---:::---

Journées anti-communistes à Montréal

Programme des réunions générales et particulières

C'est du 13 au 16 septembre qu'ont lieu à Montréal, les journées anticommunistes organisées par l'Ecole Sociale Populaire. Des conférenciers distingués y prendront part. Il y aura des séances générales, le soir, ouvertes au grand public et des réunions particulières durant le jour, réservées à des groupes spéciaux. Voici le programme complet de ces Journées.

Réunions du soir

(à 8h. 30, à la salle du Gésu, rue Bleury)

Jeudi, le 13 septembre

Allocution par le R. P. Archambault, S.J., directeur de l'Ecole Sociale Populaire.

La philosophie du bolchévisme par S. Em. le cardinal Villeneuve, O.M.I. ,archevêque de Québec.

Allocution du président d'honneur: l'honorable Arthur Sauvé, ministre des postes.

Vendredi, 14 septembre.

Allocution par M. André Laurendeau, des Jeunes-Canada.

L'expérience marxiste en Russie par M. Esdras Minville, président de l'Action Nationale.

L'Action internationale des Sans-Dieu par le R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V.

Allocutions du président d'honneur: M. Olivier Maurault, P.S.S., recteur de l'Université de Montréal.

Samedi, 15 septembre

Allocution par M. Arthur Laramée, C.R., président de la Ligue des Retraitants.

Le Devoir Social par l'honorable Ernest Lapointe, député, ancien ministre de la justice.

Les Réformes sociales par le R. P. Lévesque, O.P.

Allocution du président d'honneur, S. Exc. Mgr Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal.

Dimanche soir, 16 septembre

Grande assemblée au Parc Lafontaine sous les auspices du Conseil Central des syndicats catholiques: L'ouvrier en Russie et l'ouvrier au Canada. Plusieurs orateurs connus adresseront la parole.

Réunions du jour

Jeudi. — Réunion de la Commission générale des Semaines sociales du Canada.

Vendredi. — Le matin: réunion des directeurs diocésains de l'Action Catholique.

L'après-midi: causerie sur la Russie soviétique pour les élèves des Ecoles primaires supérieures à l'auditorium du Plateau, par le P. Jacques Cousineau, S.J.

Samedi, 9h. 30 — Réunion des instituteurs et institutrices à l'auditorium du Plateau. La conception soviétique et la conception catholique de la société par le P. Gustave Sauvé, O.M.I. Comment préserver notre jeunesse des idées bolchéviques, par l'abbé Lionel Groulx.

Dimanche, 3 h. — Réunion des associations catholiques de Montréal sous la présidence de Mgr Chaumont, directeur de l'Action Catholique. Communisme et Action catholique. (Cette réunion est réservée aux représentants officiels des associations catholiques).

---:::---

Causeries religieuses

Par le R. P. Brouillet, S.J.

L'*Heure catholique* est maintenant connue à travers tout le pays et même aux Etats-Unis. Elle fait comme partie de notre voie religieuse. Il nous manquerait quelque chose si elle disparaissait.

De tout côté, on a demandé la publication des causeries de l'*Heure catholique*. Quelques conférenciers ont bien voulu se rendre à cette demande. Déjà, le R. P. Lévi Côté, O.M.I., a publié un volume: *De la chaire au micro*, et le R. P. Quesnel, C.S.V., deux opuscules: *Scènes évangéliques*. A ces deux publications vient se joindre une nouvelle plaquette. Elle est mince. Elle ne comprend que deux causeries, tassées dans seize pages de texte serré. Mais ce sont des pages vraiment substantielles où se déroulent de fortes vérités en une langue ferme, originale, colorée, élégante. Ce sont les deux causeries données cette année par le R. P. Elphège Brouillet, S.J.: *Les Dons du Saint-Esprit* et *La Fête des Rameaux*.

Cette plaquette, publiée par l'Oeuvre des Tracts, se vend 10 sous l'exemplaire, à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

---:::---

Un dictionnaire du langage par signes des Peaux-Rouges

Le langage par signe, qui était jadis en usage chez les Peaux-Rouges de l'Amérique du Nord, tombé en désuétude aujourd'hui, est menacé de disparaître. Aussi a-t-il été décidé d'en établir un dictionnaire. Avec l'aide d'un Indien "Pied Noir", âgé de 70 ans, le seul qui possède parfaitement le langage de sa race, le "Smithsonian Institute" de Washington a collectionné sur des fiches des centaines de signes avec l'interprétation correspondante. Le langage en question, on le sait, est constitué par une série compliquée de gestes et de symboles exécutés avec les mains et les doigts. Il servait de code entre les Indiens de tout le continent auxquels il permettait de se faire comprendre malgré la différence des idiomes de tribu à tribu. Les philologues américains considèrent ce mode d'expression comme un des plus remarquables systèmes de communication qui aient jamais été employés par les hommes. Peu d'Indiens, à l'heure actuelle, comprennent ce langage et c'est pourquoi on a décidé de le codifier avant qu'il soit définitivement perdu.

Craignait qu'elle ne vivrait pas

M. et Mme Solsson de Harmony, sont les parents les plus reconnaissants du monde entier, parceque Hélène, qui est leur unique enfant, a enfin été remise sur le chemin de la santé. Il paraît que Hélène a été malade à l'âge de seize ans et cette maladie a persisté pendant les quatre dernières années ce qui a beaucoup miné sa constitution, tellement que l'on n'espérait plus pour le retour de sa santé. Hélène elle-même préférait la mort aux tortures qu'elle endurait. Rien ne pouvait la soulager, aucun docteur ne pouvait se prononcer correctement. Ils ont vendu leur maison et dépensé tout leur argent pour sauver la jeune fille, mais rien ne réussit. L'autre jour un ami de la famille vint dire bonjour et timidement présenta une annonce découpée dans les journaux. Cette annonce montrait les différentes parties du ver solitaire et énumérait les symptômes qui accompagnent ce monstre. En comparant les symptômes l'on remarqua qu'ils étaient identique à ceux d'Hélène et son père écrira ce soir même pour se procurer la médecine annoncée; qui arriva environ quatre jours plus tard.

Depuis ce temps Hélène reprend des forces rapidement, ses joues ont retrouvé leur ancienne couleur, et tandis qu'elle a regagné onze livres et quoi qu'elle se trouve encore faible, on ne doute plus de sa guérison. enfants souffrants sont soignés pour tous genres de maladies lorsque leur véritable mal est ce monstre, le ver

Des milliers d'hommes, femmes et solitaire. La preuve exacte de cette maladie est lorsqu'on passe les parties de ce parasite. Les premiers symptômes sont le manque d'appétit avec gourmandises occasionnelles, langue chargée, brûlement de coeur, douleurs au dos, bras et jambes, étourdissements, maux de tête, se sentir faible avec l'estomac vide, teint émacié et cercles noires autour des yeux. L'estomac semble pesant, chargé, à certains moments on a la sensation que quelquechose se traine de notre estomac aux intestins. Encore on sent quelquechose qui remue vers notre gorge. Le patient a la peau jaune perd du poids, a mauvaise haleine, crache continuellement, est sans ambitions, a dégoût du travail et est toujours paresseux. Beaucoup d'attaques d'épilepsie ont été causés par ces monstres qui ont parfois plus de 50 pieds de long. Quand il monte dans le canal respiratoire il peut étouffer sa victime. Débarrassez-vous de ce monstre immédiatement, avant qu'il ruine votre santé à jamais. Envoyez $5.50 pour le traitement LAXTAN si vous voulez vous débarrasser de ce parasite. LAXTAN ne fait pas tort même s'il n'y a pas de ver.

Vendu seulement par le U. S. Laboratory, 4816 U.S.L. Bldg, Box 2006, Hollywood, Calif. U. S. A.

Pas vendu aux pharmaciens. Mentionnez l'âge et le sexe LAXTAN est fait spécialement pour vous et il ne peut être envoyer C.O.D. alors la remise devra accompagner la commande. Si vous désirez assurez le paquet ajoutez 25c. Garanti.

Découpez ceci et mettez le de côté, il pourra vous être utile un jour. Montrez-le à un ami malade et il vous sera à jamais reconnaissant pour l'avoir aidé ainsi.

Saveur insurpassable

THÉ "SALADA"

'Frais des plantations'

653F

---:::---

L'art de faire du thé

Il n'y a pas de breuvage qui soit aussi universellement populaire que le thé. On s'en sert dans presque tous les pays civilisés. Cette liqueur, non seulement rafraîchit et revigore l'esprit et le corps, mais sert également de médium au moyen duquel le peuple se rassemble dans un esprit d'amitié et d'entente dans l'univers entier.

Si les directives suivantes (qui nous sont fournies par le Thé Salada) sont bien suivies, chaque tasse rendra la pleine saveur délicieuse qui rend le thé si agréable.

1. Prenez du thé de bonne qualité.
2. Prenez toujours de l'eau fraîche.
3. Prenez une théière en terre cuite.

Echaudez la théière pour la réchauffer, mettez-y une cuillérée à thé de thé pour chaque tasse, et une pour la théière. Ajoutez de l'eau bouillante fraîche. Laissez tremper environ cinq minutes et remuez légèrement avant de servir.

Le thé fait selon les règles ci-haut mentionnées sera odorant, délicieux et tout à fait satisfaisant.

Lui. — Le docteur vient de mourir!

Elle. — Ca ne m'étonne pas! Je n'ai jamais eu très confiance en ce type-là.

LES JEUNES POUSSES

—Toto, je suis très mécontent de toi, tu es encore le dernier de ta classe en lecture...

—Oh! tu sais, papa, cela ne m'intéresse plus d'apprendre à lire; maintenant que tous les cinémas sont parlants, je comprends tout de même!

SOMETHING NEW
Wentzler's
STAR PORTER
UNEXCELLED
STAR BREWING COMPANY LIMITED NORTH BATTLEFORD

contre PELLICULES
et Chute des Cheveux, employez le Minard exactement comme vous le feriez d'un tonique de la chevelure. Faites cela 4 fois par semaine et vous aurez, comme résultat, une
Tête Propre et des Cheveux Soyeux
28F

LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

Un autre Passage d'occasion à WINNIPEG
$9.00
avec retour

Départ de Prince-Albert via Hudson Bay Jct. à 3.35 p.m

Vendredi, le 14 sept.

Départ de Prince-Albert via Warman à 10.50a.m. ou 5.30p.m.

Vendredi et samedi Les 14 et 15 septembre

Pour le retour, départ de Winnipeg, jusqu'au lundi, le 17 sept. sur n'importe quel train de l'horaire.

Prix réduits proportionnés des autres points.

Billets vour wagons-salons seulement. Pas de bagage, Enfants de 5 ans et au-dessous de 12, moitié prix.

Plus amples informationschez votre agent local.

CANADIEN NATIONAL

F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

W. G. Hounsell
Nous ressemelons les caoutchoucs et les couvre-chaussures
Boutons pression ou "zipper" posés aux couvre-chaussures
Feutre pour langues ou semelles intérieures. -- Lacets pour toutes chaussures
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

Modern Bread Company, Ltd
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Tél. 2838
Prince-Albert, Sask.

LES Enfants Heureux —et les— Parents Satisfaits se trouvent dans les foyers où

LE NOVORO DU DR. PIERRE

est toujours à portée de la main comme remède de famille

C'est à quoi la mère pense en premier quand les maux communs assiègent l'existence d'une famille, et il suffit habituellement à restaurer l'état normal.

Il est utile dans le traitement de

Irrégularités des Intestins
Faiblesse d'Estomac
Impuretés de sang
Rhumes communs
Indigestion
Nervosité
Fatigue
Constipation
Difficultés urinaires
Maux de Tête
Excès de Bile
Insomnies

Le secret des résultats de cette vieille médecine herbeuse réside dans son action sur les organes de digestion et d'élimination. Munissez-vous-en d'une provision pour la famille, --- faites-le aujourd'hui et soyez prêt pour les maux soudains.

Offre Spéciale: Le Novoro du Dr Pierre n'est pas un article ordinaire de commerce; seuls des agents locaux peuvent le fournir. Une bouteille spéciale d'essai, contenant 14 onces de médecine vous sera envoyée en port payé, contre remise de $1.00 et du coupon ci-contre.

Dr. Peter Fahrney & Sons Co.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

Livré exempt de douane au Canada

Coupon No C2467
Dr. Peter Fahrney & Sons Co.,
2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Pour le montant ci-joint de un dollar veuillez m'envoyer une bouteille d'essai de Novoro du Dr Pierre, en port payé.

Nom ....
Adresse ....
Bureau de Poste ....

Satisfaction Garantie
Nous vendons du bois et des matériaux de construction d'excellente qualité.
Prix raisonnables
McDiarmid Lumber Co
LIMITED
Téléphone 2733 PRINCE-ALBERT, SASK.

Sur les pas de la délégation française

Le salut de l'Académie française au Canada français

Quelques aperçus de l'hommage de l'Académie française au Canada français, par M. Henry Bordeaux

La France avait créé la Nouvelle-France au-delà des mers avec ce qu'elle avait de meilleur. Elle a fondé sa colonie ave des éléments solides et intacts. Elle n'y a pas envoyé de ces gens tarés ou compromis dont un pays se débarrasse volontiers au profit ou aux dépens de ses établissements éloignés. Elle a choisi la fleur de son courage et de sa vertu. Le Canada a été créé par la bravoure, par le martyre et par le dévouement des femmes. Comme la qualité de l'amour est déterminée par la première rencontre, celle d'une Laure de Noves aperçue par Pétrarque à la sortie de l'église, en Avignon, l'avenir du Canada est déjà fixé par le premier geste de Jacques Cartier plantant la croix sur la terre de Gaspé. Champlain, son successeur et le fondateur de Québec, ne dira-t-il pas à son tour: "Le salut d'une âme vaut mieux que la conquête d'un empire"? Le but spirituel a précédé le but temporel et le Canada n'échappera plus à son destin. Sans doute, verra-t-il venir après les fondateurs et les missionnaires, les coureurs d'aventures, les chasseurs et les marchands, en attendant les colons, tous gens nécessaires à son défrichement et à sa production. Sans doute attirera-t-il par ses marchés de fourrures et par la fertilité de son sol. Mais il demeurera marqué de la première empreinte. C'est par elle et pour elle qu'il a résisté et qu'il résiste encore à tous les empiètements, à toutes les injustices, à tout ce déchaînement des appétits et des puissances matérielles qui menacent aujourd'hui le monde moderne sous des formes diverses et pareillement dangereuses, qu'elles s'appellent le bolchévisme, le communisme ou l'américanisme. La clé de votre défense éternelle, la voici donc: à l'origine, le Canada reçut de la France des héros et des saints. des héroïnes et des saintes. Et c'est aussi pourquoi vous avez gardé tant d'amitié pour la France.

Des héros, pas seulement les Jacques Cartier et les Samuel de Champlain, pas seulement ce Cavelier de la Salle qui découvrit la Louisiane.

Doux paradis perdu que la France oublia, comme l'a chanté votre poète Louis Fréchette, pas seulement ces hommes de guerre, les Montcalm et les Lévis, mais des héros moins célèbres, ce Dollard des Ormeaux et ses seize compagnons marchant à la rencontre des Iroquois innombrables, se faisant tuer au Long-Sault comme Léonidas aux Thermopyles, mais barrant la route et sauvant la colonie, ou ce Pierre LeMoyne d'Iberville, qui mérita d'être surnommé le Cid canadien pour ses exploits contre les Anglais dans la baie d'Hudson, et tous ces héros obscurs dont nul ne sait plus les noms, car n'ai-je point lu que dans l'armée de Lévis, lors de la dernière offensive de 1760, après la mort et la défaite de Montcalm, il y avait des octogénaires et des enfants de douze ans?

Des saints et des martyrs

Des saints et des martyrs: il n'y a qu'à ouvrir les Annales des Récollets et surtout des Jésuites pour en connaître l'interminable liste, du P. Daniel tombé dans la chapelle où ses fidèles se pressent autour de lui au Père de Brébeuf dont le courage frappe d'admiration ses bourreaux au point qu'ils se disputent les morceaux de son coeur pour en faire des talismans. Mais n'est-ce pas là toute une épopée mystique, l'expédition de M. de Maisonneuve pour la fondation de Ville-Marie, le futur Montréal avec les Sulpiciens et les religieuses réunis avant le départ à Notre-Dame-de-Paris pour y entendre la messe de M. Olier? Ne convenait-il pas, en souvenir de ce magnifique épisode de commencer le pèlerinage en France de vos délégués aux fêtes françaises de Jacques Cartier par une messe commémorative à Notre-Dame? Ne rappellerai-je pas encore les dernières paroles de Mgr de Pontbriand mourant à Montréal après la capitulation de Québec: "Vous direz aux pauvres que je ne leur laisse rien parce que je meurs moi-même plus pauvre qu'eux"?

Courage et sainteté n'auraient pas suffi encore dans cette fondation d'un îlot de spiritualité dans le monde — car le Canada n'est pas autre chose — sans le dévouement des femmes. Rien ne dure que par elles. Elles portent, comme un enfant, la tradition qui se transmet intacte. Champlain amène sa jeune femme, Hélène, à la colonie: il lui a fait hommage, avant son débarquement, de l'île Sainte-Hélène en face du futur Montréal. Au lieu d'un bijou, il offre une île. C'est un présent que tous les maris ne peuvent pas offrir. Le premier colon, cet ineffable et convaincu Louis Hébert, apothicaire à Paris, qui subjugé par Champlain, abandonna sa boutique achalandée pour s'installer à Québec naissant à peine, et vengea d'avance ses confrères de tous les sarcasmes de Flaubert acharné sur M. Homais, s'embarqua avec sa femme et ses enfants, et sa fille Guillemette épousa là-bas ce Guillaume Couillard qui apporta en 1628, date importante, la première charrue. Honneur à celles qui, les premières, bravant tous les préjugés et toutes les peurs, donnèrent le signal à leurs soeurs pour rendre la colonie habitable.

Elle ne fut longtemps habitable qu'au prix d'une bravoure journalière. J'ai relevé dans l'*Histoire des colonies françaises*, publiée par les soins de l'un de vos plus grands amis, M. Gabriel Hanotaux, à qui, mieux qu'à moi-même, revenait l'honneur de représenter ici l'Académie française, cet épisode, célèbre chez vous, du temps des attaques des Iroquois: "Le 22 octobre 1692 leur cri de guerre retentit près du manoir de l'*île aux Prunes*, où un gentilhomme dauphinois, Janet de Verchères, a élevé douze enfants. Il n'y a à la garde du manoir qu'une fillette de quatorze ans, Marie-Madeleine de Verchères, deux enfants, un vieillard et deux soldats. Mais Marie-Madeleine, qui a déjà perdu deux frères tombés sous les coups des Iroquois, va les venger. Mousquet au poing, elle anime la défense et contient les sauvages. Le siège dure depuis huit jours quand une sentinelle crie: "Qui vive? —France". C'était la compagnie du lieutenant de la Monnerie qui arrivait à marches forcées... "Monsieur, soyez le bienvenu, lui dit Madeleine, je vous rends les armes. —Mademoiselle, elles sont entre bonnes mains. —Meilleures que vous ne croyez, répliqua-t-elle, et elle lui indiqua comment elle avait organisé la défense du fort".

Vos héroïnes

Comme Rodrigue, vos héroïnes n'attendent pas le nombre des années. Mais, tandis que celles-ci font le coup de feu, les saintes de la Nouvelle-France fondent des hôpitaux, des écoles, des communautés: une duchesse d'Aiguillon qui crée l'hôpital de Québec avec les Hospitalières, une Jeanne Mance à Ville-Marie avec M. de Maisonneuve et avec cette Marguerite Bourgeoys qui ouvre la première école avec la Congrégation Notre-Dame et laisse quand elle meurt plus de soixante religieuses distribuant gratuitement l'instruction aux petites filles dans une dizaine d'établissements, nous dirions en France de palais scolaires, une Mme de la Peltrie qui amène avec elle les Ursulines de Tours. Mais parmi ces Ursulines il en est une qui est pour moi une vieille connaissance, car je l'ai rencontrée chez l'abbé Bremond. Dans son Histoire littéraire du sentiment *religieux*, Henri Bremond lui consacre presque la moitié d'un livre. Elle s'appelait Mme Martin avant de devenir cette soeur Marie de l'Incarnation que Bossuet devait appeler la Thérèse de son siècle et du Nouveau-Monde. Veuve à vingt ans, elle entre dix ans plus tard aux Ursulines de Tours. Elle s'y rend accompagnée d'une procession où son fils unique, le petit Claude, tient son rang. Elle le confiait, il est vrai, à une soeur et à un beau-frère et ne quittait pas la ville. Mais elle avoue l'avoir préparé à cette séparation en le mortifiant de caresses. Les camarades du petit Claude prirent son parti, et les voilà faisant le siège du monastère, les uns armés de pierres et les autres de bâtons. L'abbé Bremond s'est engagé plus tard dans leur troupe. Il accepte les extases, les contemplations, les ravissements de la soeur Marie de l'Incarnation beaucoup plus aisément que sa conduite singulière à l'égard du petit Claude. Et cependant le coeur maternel était bien autrement assiégé. Ce coeur était si tendre et déchiré que, près de quarante ans plus tard, du fond du Canada, elle écrira à dom Claude, son fils entré dans les ordres: "Sachez donc, une fois encore, qu'en me séparant de vous, je me suis fait mourir toute vive". Et comme elle reçoit, à Ville-Marie, la visite d'un homme qui retourne en France et doit voir dom Claude, elle lève devant lui son voile, afin qu'il porte son visage à son enfant.

Je goûte, je l'avoue, ces retours de douceur humaine chez celle dont le Père Charlevoix devait écrire: "Au moment qu'elle cessa de vivre, la voix publique la canonisa dans tous les lieux où elle était connue".

Tels furent les envois français au Canada. Cette élite apportait encore avec elle des habitudes de courtoisie, de politesse, je dirai même de gentillesse que vous n'avez pas perdues au cours des âges, car vous n'avez rien voulu perdre. Une police sévère empêchait les départs suspects pour la colonie. Mgr de Laval, votre premier évêque, et ses successeurs faisaient au besoin le voyage de mer pour s'opposer à la venue de colons moins sûrs. La Nouvelle-France se montrait plus sévère dans ses moeurs que la métropole. Moins intellectuelle à cause des combats quotidiens contre les mille obstacles de la nature et des indigènes, elle attachait plus d'importance à la moralité. Mais elle ne se privait aucunement de ces agréments de société qui furent toujours en honneur chez nous. Le P. Charlevoix nous peint la vie de Québec avant la capitulation: "On ne compte guère à Québec, écrit-il, que 7,000 âmes, mais on y trouve un petit monde choisi où il ne manque rien de ce qui peut faire une société agréable".

A la veille même de la chute, on y donnait des fêtes et des réceptions auxquelles Montcalm, entre deux batailles, prenait part, avec ce charme et cette insouciance qui feront écrire plus tard à Taine, sur Paris à la veille de la Révolution, que ceux qui n'avaient pas vécu alors ont ignoré la douceur de vivre.

Et dès lors tout s'explique: il n'y a plus de miracle canadien. Ou plutôt le miracle est reporté plus avant, à votre origine. Le miracle, c'est le choix des éléments qui ont formé la Nouvelle-France. Le meilleur de la France avait passé les mers. Rien, dès lors, ne pourra avoir raison d'un peuple dressé par des héros et des saints. Il résistera à la défaite, il attirera et conquerra son vainqueur par sa loyauté et sa fidélité. Il maintiendra sa foi, sa langue, ses coutumes, ses moeurs, ses traditions. Il continuera d'être, dans le Nouveau-Monde, un îlot de spiritualité.

Nos prêtres et notre clergé

Maurice Barrès à répété bien souvent que les paysages de France seraient défigurés si les clochers venaient à disparaître de nos campagnes. De même, le visage intérieur de la France serait altéré si le prêtre manquait à nos paroisses. Il ne risque plus d'y manquer. La loi de séparation n'a pu atteindre ni le recrutement du clergé ni son effort spirituel. Une tolérance plus avertie laisse aujourd'hui le clergé plus libre de ses oeuvres.

Non, vraiment, les saints ne nous manquent pas. Mais peut-être refuserez-vous de mettre en parallèle des saints tout ordinaires avec ces âmes ardentes et prêtes au martyre des fondateurs du Canada. Alors je vous répondrai que j'ai eu la chance encore de me trouver en face d'un saint authentique, d'un saint qui sera un jour prochain canonisé, cet abbé Fouque, de Marseille, qui passa sa vie à ramasser les enfants abandonnés, les enfants coupables, les enfants anormaux. Il fut le Vincent de Paul de l'enfance provençale. Sans ressource, il bâtit des asiles sans nombre et ne laissa pas de dettes. Jamais épuisé, il trouvait sa force dans la méditation. Cet homme d'action était un mystique.

Mais nous avons même assez de saints pour vous en envoyer, tel ce Mgr Grouard, évêque d'Ibora, dans le Grand Nord Canadien, ce nord canadien qu'un chef-d'oeuvre nous a presque rendu familier, cette Maria Chapdelaine de Louis Hémon et qui est la Mireille des neiges. Un écrivain mort prématurément, Louis-Frédéric Rouquette, qui dans l'*Epopée blanche*, a retracé la vie des Oblats dans ce pays de glace et de neige, fut chargé par le gouvernement français d'aller remettre à ce vieillard de 85 ans la croix de la Légion d'honneur. Il a raconté son émotion en arrivant à la mission Saint-Bernard et en trouvant l'évêque entouré de ses religieuses et de ses Indiens. Il y eut des [illegible] ments en français et parmi les guirlandes il y avait le drapeau du Régiment de Carignan. Alors il eut presque honte d'épingler, lui, journaliste errant, la décoration sur cette poitrine magnifique, la "Croix des hommes auprès de la Croix de Dieu", et ce fut presque en tremblant qu'il lut le texte de la citation: "Venu au Canada en 1860, y a toujours résidé depuis; a fait connaître et aimer le nom de la France en Alberta et jusqu'aux extrémités du Nord; une foule de noms géographiques sont français grâce à lui; prêtre zélé, missionnaire infatigable, navigateur, géographe, explorateur, bâtisseur de ville, architecte, peintre, compositeur, écrivain, agriculteur, il est à quatre-vingt-cinq-ans, le pionnier le plus intrépide du Grand Nord. Il a recueilli les orphelins et les orphelines dans les institutions françaises fondées par lui; a sauvé la vie de Mgr Clut en une circonstance mémorable; a protégé, au péril de sa vie, des femmes indiennes exposées aux brutalités de leurs maris, a soigné les malades et consolé les agonisants, a publié des livres sur la Religion en huit langues indigènes".

Que nos ancres soient solides

Carlyle disait de certains penseurs d'Oxford: "Ils demeurent à l'ancre sur le fleuve du temps". Mais tandis qu'il les en blâmait, jetons les ancres et restons amarrés. Les flots qui roulent l'humanité n'ont jamais été plus rapides. Il semble que le paysage humain varie sans cesse. Sommes-nous en marche vers le progrès? Mais le progrès est-il le changement, et voit-on avancer avec les idées nouvelles le bonheur des hommes et la paix du monde? Qui donc ose assurer que les choses essentielles sont soumises à la matière, à la machine, à la science même? Il y aura toujours la vie, l'amour, et la mort, qui ne livrent pas leur secret, et l'arrêt de l'homme devant ce mystère. Laissons couler les flots et que nos ancres soient solides. Français et Canadiens, aidons-nous à maintenir dans un univers travaillé de trop de forces contraires et souvent incohérentes ce qui, dans le passé, a servi à nos pères dans la construction de la cité, ce qui a fait ses preuves de durée, chez vous comme chez nous, le sens du pays et de la famille et le souci de Dieu........

:::

Honneur de la Sorbonne à Mgr C. Roy

Le recteur de l'Université de Paris lui remet la médaille d'honneur -- Cette médaille fut frappée en 1885.

GRATITUDE

Le recteur de la Sorbonne qui représentait avec le Ministre M. Flandin le Gouvernement français aux fêtes du 4e centenaire n'a pas voulu quitter Québec sans donner au recteur de l'Université Laval un témoignage de son admiration et pour Mgr Roy lui-même et pour l'institution qu'il dirige.

Voilà pourquoi le recteur de l'Université de Paris a remis à Mgr Roy une médaille de la Sorbonne, médaille frappée en 185. C'est une oeuvre d'art très précieuse.

M. Charles de la Roncière a été également bien impressionné par son bref séjour à l'Université où il a pris part aux matinées littéraires.

:::

Le R. P. Marchand, O.M.I. médaillé

OTTAWA. — Le R. P. Marchand, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa a reçu des mains de M. Charléty la médaille de l'Université de Paris.

:::

MM Flandin, Charléty et Bordeaux reçoivent le titre de docteur

MONTREAL. — La cérémonie de la collation du doctorat de l'Université honoris causa aux trois éminents membres suivants de la mission universitaire française: M. Pierre-Etienne Flandin, ministre des travaux publics; Sébastien Charléty, recteur de l'Université de Paris, et Henry Bordeaux, délégué officiel de l'Académie française, s'est déroulée dans la salle de la Faculté de droit de l'Université de Montréal. Elle fut empreinte de la plus grande simplicité. Il n'y eut pas de discours de la part des trois nouveaux docteurs, si ce n'est un mot de remerciement au microphone prononcé par le recteur de l'Université de Paris.

:::

4 décorations de la France

Les honorables Philippe Roy, G.-P. Graham, T. Rinfret et C.-P. Beaubien

OTTAWA. — A l'occasion du passage de la mission nationale française à Ottawa, des décorations officielles du gouvernement français ont été remises à quatre éminents Canadiens, en reconnaissance des services qu'ils ont rendus à la France.

La Croix de Grand Officier de la Légion d'Honneur a été présentée par M. Pierre-Etienne Flandin, ministre des travaux publics et chef de la délégation française aux fêtes de Cartier, à l'honorable Philippe Roy, ministre du Canada à Paris.

Les présidents conjoints du comité national des fêtes de Cartier au Canada ont aussi été honorés: le sénateur C.-P. Beaubien devient grand officier de l'Etoile Noire et le sénateur George-P. Graham, officier de la Légion d'Honneur.

On nous apprend aussi que l'honorable Thibodeau-Rinfret, juge de la Cour Suprême du Canada, a été élevé au rang d'officier de la Légion d'Honneur. Il fut nommé Chevalier le 27 mars 1928.

:::

There's Always a LEADER!

It Is Significant That More and More People

DRINK Pilsner

Old Style **BEER**

They Appreciate the Difference!

The Regina Brewing Company, Limited

Vous êtes d'abord des Canadiens

C'est ce que déclare H.-A.-L. Fisher, d'Angleterre, au discours de bienvenue du maire de Montréal -- Autre discours du maire de Reims.

MONTREAL. — Souhaitant la bienvenue aux membres de la délégation française, Son Honneur le maire Camillien Houde, à l'issue du déjeuner offert à ces derniers par la ville de Montréal, au chalet de la Montagne, leur a souligné le fait qu'en atteignant notre Métropole, ils touchaient le point de transition entre l'Est du pays, tout fait de tradition et d'histoire ancienne, et l'Ouest anglo-saxon, imbu de principes financiers et d'ambition pour l'avenir.

'Jusqu'à présent, dit le maire, vous n'avez eu que des éloges admiratifs, des discours aux allusions historiques et sentimentales. Maintenant que vous vous rapprochez de l'Ouest, du pays des hommes d'affaires, vous ne serez pas surpris de m'entendre causer finance."

M. Houde invita alors ses auditeurs à observer la richesse potentielle du Canada, l'avenir sans limite de son industrie, et de son commerce, et il invita la France, en plus de l'échange intellectuel dont elle fait actuellement bénéficier le Canada, à placer chez nous et dans nos industries canadiennes une partie de ses capitaux.

"Il est juste, dit-il, en concluant, que la France, notre soeur aînée, vienne en aide à sa soeur cadette, la Nouvelle-France".

Le représentant de l'Empire Britannique, l'hon. H.-A.-L. Fisher, répondant le premier aux souhaits de bienvenue du maire, déclara que le Canada était la nation la plus libre au monde. "Souvenez-vous, dit M. Fisher, s'exprimant en un français impeccable, que vous êtes tout d'abord des Canadiens.

"Profitez de cette liberté dont vous jouissez pour combattre avec énergie l'étroitesse d'esprit qui se glisse parfois dans nos rangs. L'étroitesse d'esprit n'a que peu de cours en France comme en Angleterre, ce qui contribue à la grandeur et au progrès magnifique de ces deux nations."

L'orateur approuve le rapprochement suggéré par M. Houde et il souligna les avantages que pourrait procurer au Canada, comme à la France, l'exploitation de capitaux français sur la terre canadienne.

L'hon. M. Fisher fut suivi de M. Marchandeau, maire et député de la ville de Reims et ancien ministre des Finances et du Budget.

"Parmi les délégués qui m'entourent ici aujourd'hui, dit-il, je suis sûr qu'il en est plusieurs qui voudraient rester pour de bon au Canada tellement ils se sont déjà attachés à votre pays. Car ,s'il est vrai que le Canada a beaucoup à apprendre de la France, la France a aussi beaucoup à apprendre du Canada."

:::

"C'est vous qui êtes la Vieille France"

QUEBEC. — "C'est vous qui êtes la Vieille France; c'est nous qui sommes la Nouvelle France. Vous demeurez fidèles à des traditions dont nous déplorons la disparition dans notre patrie."

M. Charléty, délégué du gouvernement français et recteur de la Sorbonne, faisait cette déclaration à l'ouverture des "Matinées littéraires", à l'Université Laval. C'était la réponse de la France au discours de Mgr Camille Roy qui venait de déclarer en substance:

Mgr Camille Roy

"Laval, qui vous abrite, en ce moment, représente le plus long, le plus constant effort fait, sur cette terre pour la conservation de la culture française, de vos disciplines, de vos programmes, de votre esprit... Il est vrai que nous n'avons pas cru devoir vous suivre dans votre expérience de 1902 et avons préféré la fidélité au système d'enseignement, vous laissant le soin de poursuivre... l'expérience."

:::

Un monument à Cavelier de la Salle

FORT NIAGARA, N.Y. — La mémoire de Cavelier de la Salle, premier blanc à explorer les Grands Lacs, a été honorée au vieux fort Niagara, alors que deux Françaises venues assister aux fêtes du IVe centenaire de la découverte du Canada, Mmes P.-E. Flandin et S. Charléty, ont dévoilé le monument qui vient d'être élevé à la gloire de l'explorateur français.

Assistaient à la cérémonie, la plupart des délégués français, anglais et américains aux fêtes canadiennes ainsi que le lieutenant gouverneur, M. William Bray, ministre des Etats-Unis au Canada, M. Warren Delano Robbins, le Rév. H. J. Cody, président de l'Université de Toronto.

M. Pierre Flandin, chef de la délégation française aux fêtes de Gaspé et M. S. Charléty, recteur de l'Université de Paris, ont prononcé des allocutions.

C'EST LE FOIE QUI FAIT QUE VOUS VOUS SENTEZ SI MISÉRABLE

Stimulez la Bile de Votre Foie —Pas besoin de Calomel.

Pour que vous vous sentiez bien portant et heureux, il faut que votre foie déverse chaque jour deux livres de liquide biliaire dans vos intestins. Sans cette bile, des ennuis surviendront. Mauvaise digestion. Elimination lente. Poisons dans le corps. Délabrement général.

Comment pouvez-vous vous attendre à corriger complètement pareil état par des agents qui font simplement mouvoir les intestins: sels, huiles, eaux minérales, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou céréales? Ils ne stimulent pas votre foie.

Vous avez besoin des Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie). Purement végétales. Inoffensives. Résultats rapides et sûrs. Demandez-les par leur nom. Refusez les succédanés. 25c. chez tous les pharmaciens. 54F

UNE ANNONCE DANS LE PATRIOTE VOUS RAPPORTERA BEAUCOUP

Offre spéciale

Abonnement de 6 mois 75c

du 1er sept. au 31 déc. 1934

CETTE OFFRE N'EST VALABLE QUE POUR SIX MOIS D'ABONNEMENT ET NON POUR DEUX, TROIS OU DOUZE MOIS. --- SI VOUS PAYEZ PAR CHEQUE VEUILLEZ AJOUTER 15c POUR ECHANGE.

L'hiver approche avec ses longues soirées et vous voulez une bonne lecture amusante et instructive. ---- Voici l'occasion. Dites-le à vos parents et à vos amis. Envoyez une copie à vos amis de l'est du Canada et demandez-leur un abonnement.

Vous avez un beau feuilleton. Le Patriote publiera son deuxième feuilleton avant Noël. Ne manquez pas le commencement.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

IL Y EN A POUR MOINS DE 1¢ dans un gâteau

MAGIC

PENSEZ DONC—il vous en prend *pour moins de 1¢* de Poudre à Pâte "Magic" pour réussir un gros gâteau à trois étages! Et avec la "Magic", vous pouvez invariablement compter sur les mêmes résultats parfaits. Il n'est pas surprenant que les plus grandes autorités canadiennes en matière culinaire disent que ça ne vaut pas la peine de risquer l'emploi de poudre à pâte inférieure. Cuisez avec la "Magic" et vous serez certaine de toujours réussir!

FABRIQUEE AU CANADA

"NE CONTIENT PAS D'ALUN". Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun, ni aucun ingrédient nuisible.

Choses agricoles

Notes du Pool

La "Saskatchewan Pool Elevators Ltd. possède maintenant 1068 élévateurs de campagne dans la province, ce qui représente un gain net de un élévateur sur la dernière saison, puisque cinq nouveaux élévateurs ont été construits et quatre ont été démantelés. Un élévateur a été érigé dans chacun des endroits suivants: Baljennie, Carlea, Redfield, St-Benedict et Whitkow.

A date, une plus grosse quantité de grain a été mise sur le marché par les fermiers de la Saskatchewan, sous le système du Pool, que durant la période correspondante de l'an dernier. La proportion est presque trois fois plus élevée que celle de l'an dernier. La politique adoptée par le Pool, il y a un peu plus d'un an, et encore en vigueur à l'heure actuelle, stipule que le producteur doit déclarer au moment de la livraison de chaque charge de blé s'il désire mettre son grain sur le marché par l'entremise du "seasonal pool". Un producteur qui accepte le règlement du Pool peut, s'il le désire, vendre partie de son grain sous le système du marché ouvert et partie sous le système du Pool, chaque charge étant transaction séparée aussi longtemps qu'il déclare au moment de la livraison quelle quantité doit être sous le système du Pool.

Le nouveau calendrier de la Saskatchewan Wheat Pool a été terminé et est maintenant distribué aux producteurs. Comme par les années passées, une carte géographique, indiquant les districts et sous-districts du Pool, ainsi que ses élévateurs, est la principale attraction de ce calendrier si populaire.

:::

Le marché du blé à la fin d'août

d'après la Searle Grain Ltd.

Le prix du blé no 1 nord, Fort William, le 31 août, était 80 3-4 sous, ce qui représente une baisse de 5 1-4 sous sur le 31 juillet.

Le prix du blé à Liverpool est plus haut qu'il était en juillet par 3-8 sou, étant 5 1-4 sous le boisseau.

Le blé d'Argentine à Liverpool est de 2 7-8 sous plus élevé qu'il y a un mois; le blé australien, 2 7-8 sous plus haut, et le blé canadien, 5 7-8 sous plus bas.

Les livraisons mondiales de blé et de farine pour le mois d'août se chiffrent à 43 millions de boisseaux, contre 38.3 en juillet et 39.6 en août de l'an dernier.

Les livraisons canadiennes ont été d'environ 13.5 millions de boisseaux en août comparativement à 12.9 en juillet et 14.4 en août l'an passé.

De passage sur mer, allant des exportateurs aux marchés mondiaux, le 31 août, il y avait 38 millions de boisseaux, contre 33.6 en juillet et 34.7 en août l'an dernier.

Les fermiers de l'Ouest canadien ont livré aux élévateurs ruraux en août 36 8 millions, contre 10.2 en juillet et 27 7 l'an dernier.

Les stocks de blé canadien visibles le 31 août étaient de 192 millions contre 181 le mois dernier et 195 l'an passé.

L'estimé Broomhall du blé et de la farine visibles mondiaux, le 1er août, était de 480 millions, contre 456 le 1er juillet, et 469 le 1er août l'an dernier.

Facteurs influant sur la hausse du prix

Le prix de commodité indiee des E.-U. et de l'Angleterre est monté d'environ 2 p.c. durant le mois.

Le prix de l'or a augmenté.

Les récoltes de l'Ouest canadien mûrissent trop vite pour que le grain se remplisse bien.

Nouvelles défavorables de la récolte russe.

Culture d'automne moins avancée et manque d'humidité du sous-sol au sud-ouest américain.

On s'attend à une maigre récolte de maïs aux E.-U.

L'estimé préliminaire Broomhall des besoins d'importation sera de 576 millions de boisseaux comparativement à 524 millions importés l'an dernier.

Le rapport de la Searle Grain donne environ 262 millions de boisseaux dans l'Ouest canadien.

La récolte de fève soja de la Mandchourie-nord est plus légère que l'an dernier.

Les E.-U. nationalisent le métal-argent comme base monétaire.

L'estimé Broomhall du surplus de blé de l'exportateur n'est que de 160 millions de plus que les besoins mondiaux contre 416 millions il y a un an.

Rumeurs que la France abandonnera sa loi sur la fixation du prix du blé.

Le Bureau du Dominion estime le blé des provinces des prairies à 63 p.c. de la normale, comparativement à 82 p.c. il y a un mois.

Rapports de l'Allemagne permettant l'importation libre du grain.

L esurplus canadien le 1er août est moindre que l'an passé.

Manque de pluie dans le nord de la Chine détériorant la récolte de blé.

Broomhall calcule que l'exportation du blé russe cette année sera insignifiante.

Suspension de la douane aux E.-U. sur l'importation du foin et du fourrage.

Abandon du quota sur le blé mondial.

Fortes gelées dans l'ouest du Canada détériorant considérablement la récolte.

Réduction par 10 p.c. de l'acréage américain pour la prochaine saison.

L'Est de l'Australie souffre de la sécheresse — récolte tardive et germination irrégulière. Broomhall estime l'importation italienne du blé à environ 70 millions de boisseaux, sa récolte étant diminuée de 78 millions sur l'an passé.

Température brûlante et sèche dans le sud de l'Australie.

Récolte de riz chinois 20 p.c. en bas de la moyenne.

Le Market News estime la récolte de blé de l'Ouest à 265 millions.

Diminution de la récolte de blé aux E.-U.

L'estimé Broomhall sur la production mondiale du blé, excepté la Russie et la Chine, donne 400 à 500 millions de boisseaux de moins que l'an dernier.

Facteurs influant sur la baisse du prix

La livre anglaise a perdu de sa valeur par comparaison au dollar canadien, de $4.95 le 31 juillet à $4.88 7-8 le 31 août.

Les stocks visibles canadiens ont augmenté de 11 millions de boisseaux le mois dernier.

Les stocks visibles mondiaux ont augmenté de 24 millions le mois passé.

Rumeurs que la France est décidée de subventionner les exportations de blé.

Pluies dans le sud d'Australie et Victoria.

Conditions favorables en Argentine.

L'estimé officiel de la récolte américaine est de 6 millions de plus qu'il y a un mois.

Pluies en Australie et dans le sud de la Nouvelle Galles.

L'Australie offrira un boni aux producteurs de blé.

Bonnes pluies en Argentine.

L'administration des E.-U. s'opposera à la spéculation du blé.

L'Inde exporte de son blé.

Le gouvernement canadien doit contrôler les exportations de foin et de paille.

Manque d'espace pour les cargaisons de mer des ports nord-américains.

Mesures gouvernementales contrôlant le marchandage de grain dans plusieurs pays européens.

Récolte de blé chinois environ 5 p.c. de plus que l'an dernier.

Les meuniers japonais reviennent au blé du pays parce que le prix du blé canadien et australien est trop élevé.

L'estimé Broomhall donne à l'Argentine un surplus de 12 millions de plus qu'il avait prévu.

Le gouvernement français calcule que la France pourra exporter 33 millions de boisseaux.

La nationalisation du métal-argent des E.-U. ne semble pas aussi inflatoire qu'on le croyait d'abord.

Commentaires

Le fait que le marché du blé à Liverpool pour l'Argentine et l'Australie soit augmenté de 2 sous le minot durant le mois d'août et que le blé canadien soit descendu de 5 7-8 sous est un signe que le blé canadien se range de plus en plus avec ceux des autres pays. C'est un progrès longtemps désiré et significatif d'un marché plus raisonnable entre pays exportateurs, donnant surtout un débouché plus libre pour l'ouest.

EN FRANCE

La situation du marché du blé

Déclarations du ministre de l'Agriculture

Recevant les représentants de la presse, M. Queuille, ministre de l'Agriculture, a exposé la situation du marché du blé telle qu'elle se présente au lendemain de la récolte du blé de 1934, dont les résultats approximatifs seront publiés prochainement au *Journal Officiel*. La récolte dépasse légèrement 83 millions de quintaux et se trouve inférieure de 10 pour 100 à celle de l'année dernière.

"Avant d'examiner comment cette récolte pourra être répartie et utilisée, a déclaré le ministre, il convient de rappeler la situation du marché du blé au lendemain de la récolte de 1933.

Celle-ci atteignait pour la métropole 98 millions de quintaux, chiffre définitif, auquel sont venus s'ajouter 3 millions de quintaux provenant de l'Afrique du Nord, et 15 millions de quintaux provenant de la récolte précédente, dont 5,500,000 ont été mis en report, soit au total 116 millions de quintaux.

La consommation nationale absorbant annuellement, pour une campagne de douze mois, 88 millions de quintaux, l'excédant des disponibilités sur les besoins s'élevait ainsi au chiffre considérable de 28 millions de quintaux.

Comme le report de la récolte, malgré la date précoce de la moisson, atteint 21 millions de quintaux, il s'ensuit que 7 millions ont été resorbés, soit par la dénaturation, soit par l'exportation, soit, enfin, par la réduction du taux d'extraction des farines ou par la consommaton à la ferme. Dans ces conditions, le bilan de la campagne 1934-35 se présente ainsi:

Estimation approximative de la récolte métropolitaine: 83 millions de quintaux; Afrique du Nord: 3 millions de quintaux;

Report de la campagne 1933-34: 21 millions de quintaux;

Soit, au total: 107 millions de quintaux, total inférieur de 9 millions à celui dont on disposait au début de la campagne 1933.

Mais l'évaluation des besoins normaux à 88 millions de quintaux doit être relevée en raison de l'abaissement du taux d'extraction. Compte tenu du régime spécial de l'échange et de la mouture à façon, l'augmentation de consommation à prévoir de ce chef peut être évaluée à 4 millions de quintaux, étant donnée la mise en application de la dénaturation ou de l'exportation obligatoire des farines basses.

Déduction faite du report normal correspondant à un mois de consommation, il resterait à reporter en supplément ou à résorber 9 millions de quintaux.

Dans ce but, le Conseil de Cabinet du 9 août a prévu la reprise de l'exportation et de la dénaturation, ainsi que l'organisation du stockage avec vente échelonnée, en même temps que le rendement du contrôle.

En ce qui concerne l'exportation, un premier contingent a été réparti entre les départements au prorata des trois éléments suivants: production en 1934, quantités de blés reportées de la campagne 1933-1934 sur la campagne 1934-1935, excédent de la production 1934 sur la consommation locale. Dans chaque département, la répartition a été faite entre les groupements intéressés au prorata des quantités reportées. Toutefois, ainsi qu'il avait déjà été procédé, les groupements dont la part était trop faible pour donner lieu à exportation ont la possibilité de dénaturer, avec prime, une quantité égale de blé.

Un décret du 17 août, fixant les modalités du stockage, comporte notamment l'engagement de ne pas vendre le blé stocké avant le 15 janvier prochain et éventuellement, le report d'une fraction de ce blé sur la campagne suivante tandis qu'un décret du 18 août a précisé les conditions de financement de la récolte.

Les agriculteurs se souviendront à ce sujet que, malgré des difficultés considérables, le blé de report de 1932-1933, soit plus de 5 [illegible] de quintaux, s'est écoulé normalement sur le marché et que près de 9 millions de quintaux de blé stocké à vente échelonnée ont été écoulés dans les sept premiers mois de l'année 1934.

La position statistique de la campagne qui commence se trouve donc moins chargée que celle de la campagne précédente. Toutefois, une difficulté particulière se présente du fait de la coexistence de deux marchés: celui des blés reportés de 1933 et celui des blés de la récolte de 1934. En ce qui concerne le premier, comme l'a constaté le Bulletin de l'Association générale des producteurs de blé, ce marché se tient et les groupements agricoles reprennent confiance. Ce premier résultat est dû à l'emploi obligatoire par les meuniers d'un pourcentage de 65 pour 100 de blé reporté, aux efforts du Comité interprofessionnel pour le contrôle de l'échelonnement des ventes — désormais strictement réglementé, — enfin au renforcement du contrôle de la meunerie par les agents des contributions indirectes.

Il n'en demeure pas moins que la vente des blés nouveaux se trouve considérablement ralentie par l'emploi obligatoire des blés reportés, surtout dans les régions où les producteurs ont l'habitude de vendre immédiatement leur récolte après moisson. C'est pour ce motif que les premières autorisations d'exportation données portent exclusivement sur des blés libres. Les agriculteurs doivent comprendre cette situation et éviter avec soin de précipiter leurs battages et leurs offres. Ils n'ignorent pas que le blé se conserve mieux en gerbes qu'en grains, et ils se rappelleront que l'allègement du marché résultera nécessairement de l'application stricte des mesures en cours et de l'aide qu'ils apporteront au gouvernement pour les appliquer.

Ils ne peuvent ignorer que la législation du 10 juillet 1933, basée sur des principes économiques entièrement nouveaux, comporte des difficultés d'application, qui ne doivent pas être sous-estimées, surtout dans une nation comme la France, où la production du blé intéresse les neuf-dixièmes des départements et où, suivant les régions, elle se présente dans des conditions fort différentes et très complexes, qui rendent extrêmement délicate l'élaboration d'une législation d'ensemble.

Mais ces difficultés et les contraintes entraînées par l'application rigoureuse des textes ne sauraient excuser ni le découragement des producteurs ni un geste comme celui d'une partie de la meunerie se dressant contre la loi. Cet acte a donné lieu immédiatement à l'ouverture d'une instruction judiciaire, et toute infraction sera sévèrement réprimée. D'ailleurs, la meunerie ne paraît pas devoir persister dans une attitude indéfendable et, mieux éclairée, semble-t-il, sur ses devoirs et sur ses véritables intérêts, semble disposée actuellement à collaborer à l'organisation du marché, suivant le souhait très vif du gouvernement et des producteurs.

Les consommateurs ont eu parfois tendance à considérer que la politique du blé suivie en France place notre pays dans une situation anormale par rapport à d'autres nations, où le blé est payé bon marché. Certains même considèrent que les producteurs français devraient se résoudre à accepter les bas prix pratiqués sur le marché mondial. Il importe d'observer qu'en Angleterre le prix du blé payé au producteur s'établit en ajoutant au prix mondial une prime prélevée sur les fonds provenant de la taxe à l'importation. En Suisse, le prix pratiqué est de 38 francs suisses, soit 190 francs français, et l'Etat rétrocède le blé aux meuniers au prix de 114 francs. Enfin, cette céréale est vendue en Italie 83 lire, c'est-à-dire 110 francs français.

On est donc fondé à conclure que le prix pratiqué en France n'a rien d'anormal, surtout lorsqu'on considère que le marché intérieur est, pour toutes nos industries et pour le commerce, le plus important de beaucoup et surtout le plus sûr au point de vue de la sécurité des paiements et que, par ailleurs, la trésorerie de l'agriculteur est alimentée dans une très large mesure par la vente du blé. Le maintien à un niveau satisfaisant des cours de cette céréale constitue donc une nécessité primordiale à laquelle le gouvernement ne faillira pas."

Le marché

Le grain

LES GRAINS

BLE. — No 1 dur, 85 1-2; No 1 nord, 83 1-8; No 2 nord, 79 7-8; No 3 nord, 7 1-4; No 4, 75 1-2; No 5, 70 1-2; No 6, 66 1-2; Fourrage, 57 1-2; Voie, 83 1-8.

AMBER DURUM. — No 1, 98 1-2; No 2, 93 1-2; No 3, 89 1-2; No 4, 82 1-2.

AVOINE. — 2 C. W., 46 5-8; 3 C. W., 43 5-8; Ex. 1 fourrage 43 1-8; No 1 fourrage, 42 3-8; No 2 fourrage, 41 5-8; rejetée, 38 7-8; voie, 46 3-8.

ORGE. — 3 C. W., 62 1-4; 4 C. W., 61 1-2; voie, 62 1-2.

LIN. — 1 N. W., 158 3-4; 2 C.W., 154 3-4; 3 C. W., 143; rejetée, 143; voie, 159 1-8.

SEIGLE. — 1 C. W., 69 5-8; 2 C. W., 69 5-8; 3 C.W., 67 3-8; voie, 69 7-8.

Les animaux

SASKATOON, 10. — Arrivées, 14 bestiaux, 40 porcs et 40 agneaux.

Marché tranquille. Aucune vente jusqu'à midi. Bons agneaux et de choix, $4.25; ordinaires, $3 à $3.50

Porcs fermes. Bacons, $7.85; de choix: $1 prime par tête; bouchers, $7.35; truies, $5.25 à $5.85.

WINNIPEG, 10. — Arrivées: 2,550 bestiaux, 625 veaux, 830 porcs, 1,495 moutons.

Marché aux bestiaux ferme; bouvillons de choix, $3.25 à $4.50; ordinaires et communs, $2 à $3 et $1.25 à $1.75.

Veaux de choix, $3 à $4.50; commun et ordinaires, $1 à $2.50.

Bacons, $8.35; lourds, $7.85; légers, $4 à $7.50; truies, $5.75 à $6.35.

PRINCE-ALBERT, 10. — Arrivées: 2 bestiaux, 44 porcs. Marché aux bestiaux non établi. Porcs fer à $7.85 pour livraisons aux camions et $7.95 pour livraison au wagon, nourris et abreuvés; sélects, $1 prime par tête; de boucherie, $1 escompte; lourds, $7.35; truies, $5.25 à $5.75.

La Bourse

Livre sterling à Montréal, 4.85 7-16.
Dollar américain à Mont., 97 1-16.
Franc à Montréal, 6.47.
Livre sterling à N.-Y., 5.00 3-8.
Dollar canadien à N.-Y., 1.03 1-8.

Pour avoir marqué une fausse date de fabrication sur le fromage, un gérant de fabrique de l'est de l'Ontario a été mis à l'amende. Les dispositions des nouveaux règlements édictés sous la loi de l'industrie laitière prescrivent que la date exacte de la fabrication doit être marquée sur le fromage dans les 24 heures qui suivent sa sortie de la presse.

Elle chasse la saleté vite et bien, sans dur frottage ni écurage . . .

LES travaux de ménage sont facilités par l'usage de la Lessive Gillett Pure en Flocons. Elle chasse la saleté, décrasse complètement. Employez une solution faite de 1 c. à thé de Lessive dissoute dans 1 pinte d'eau froide.* Graisse et saleté disparaîtront sans frottage!

Ayez toujours de la Lessive Gillett pour vos nettoyages. Employez-la pour les bois de cabinet, pour dégager les renvois d'eau, etc. Elle détruit les germes, chasse les odeurs et n'endommage ni l'émail ni la plomberie. Votre épicier vend la Lessive Gillett; demandez-lui en une boîte—aujourd'hui.

*Ne faites jamais dissoudre la Lessive dans l'eau chaude. L'action de la Lessive elle-même réchauffe l'eau.

BROCHURETTE GRATUITE—Obtenez une copie de la nouvelle édition de la brochurette de la Lessive Gillett—elle donne toutes sortes de suggestions pour faciliter vos travaux de ménage à l'aide de ce puissant nettoyeur et désinfectant. Contient aussi des renseignements complets sur la fabrication du savon, le nettoyage et autres usages sur la ferme. Ecrivez à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

La LESSIVE GILLETT CHASSE LA SALETE

Un autre
MARCHÉ
Pour un passage dans
L'EST DU CANADA
Des gares de Port Arthur, Ont. et Ouest jusqu'aux gares de Sudbury et Est,
du 21 sept. au 2 oct.
Retour limité à
30 JOURS
comptant le jour d'achat

dans wagons-salons
avec un petit supplément pour
wagons-lits touristes

VOYEZ VOTRE AGENT
PACIFIQUE CANADIEN

Vient de paraître
Donatien Frémont
PIERRE
RADISSON
Roi des Coureurs de Bois

Histoire du premier blanc qui s'aventura à l'ouest des Grands Lacs, où il fit connaître le nom de la France, dès le milieu du XVIIe siècle.

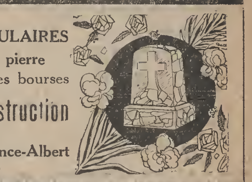
Editions Albert Lévesque
Montréal

Un volume de 264 pages
$1.00 franco

EN VENTE
Aux bureaux du Patriote
PRINCE-ALBERT,
Saskatchewan

PEG ToP
DEPUIS PLUS DE 50 ANS
CIGARE 5¢
LE BON VIEUX FAVORI
L. O. GROTHE, Limitée
Maison canadienne et indépendante

MONUMENTS —
PIERRES TUMULAIRES
en granit, marbre ou pierre
Prix adaptés à toutes les bourses
Sask. Marble & Construction
Company, Limited
140, 6e rue est Prince-Albert
ETABLI EN 1905



Porcs peuvent être finis *plus vite, mieux* et avec moins de grain si on ajoute dix livres de *rebuts* à 100 livres de soignage. Essayez cela avec quelques-uns de vos porcs.

Bétail a besoin de *phosphates* pour combler le manque de minéral dans la nourriture ordinaire. Ajoutez 2% de *Animal Builder* . la mouiée ou encore mieux, mélangez 30 livres de *Animal Builder* dans 70 livres de gros *sel* et laissez-y puiser le bétail.

Volaille les poussins ont surtout besoin d'une grande quantité de protéine pour un développement sain. Servez-vous de notre *supplément* avec le grain de la place et élevez de vraies bonnes volailles.

Izal est le désinfectant le plus effectif et le plus économique. Une partie d'IZAI dans 600 parties d'eau fera l'affaire de n'importe quel bâtiment.

BELL'S Ltd.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Chaque Boisseau de Grain...

livré à un élévateur rural du Pool ou destiné aux Terminaux du Pool, aide à montrer l'utilité d'une organisation qui n'existe que pour le fermier. Les élévateurs du Pool ne sont là que pour servir les producteurs de la Saskatchewan: son existence se fond avec leur besoin et leur bien-être.

La Compagnie appartient entièrement aux fermiers et est opérée par eux au profit du fermier.

FAITES PASSER TOUT VOTRE GRAIN CETTE ANNEE PAR LES ELEVATEURS DU POOL

Sask. Pool Elevators Limited
BUREAU-CHEF: REGINA

Collège Mathieu
GRAVELBOURG, SASK.
COLLEGE FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN
affilié à l'Université d'Ottawa, dirigé par les Pères Oblats

COLLEGE ORGANISE, FONDE DEPUIS SEIZE ANS

Cours CLASSIQUE BILINGUE adapté aux besoins des enfants de langue française de notre province.

Ce cours conduit au grade de B.A., et prépare les jeunes gens à toutes les carrières: sacerdoce ou professions libérales.

LA RENTREE AURA LIEU LE 13 SEPTEMBRE

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

* * *

Ste-Thérèse fêtée à Lisieux, Saskatchewan

Dimanche, le 2 septembre, fut une journée édifiante au Sanctuaire de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus à Lisieux, Sask.

De bonne heure, des pèlerins, venus de différentes paroisses du diocèse, quelques-uns de 150 milles de distance, envahissaient déjà notre sanctuaire.

Son Excellence Mgr Melanson, évêque de Gravelbourg, arrivé de la veille, avec le R. P. Daigle, O.P., de Prince-Albert et MM. les abbés Bisson et Rough, célébra la messe à 8h. 30 et distribua un très grand nombre de communions. Les enfants ont chanté des cantiques durant cette messe.

Les prêtres furent constamment occupés aux confessionnaux.

Le R. P. Daigle chanta la grand-messe avec MM. Lussier et Bisson comme diacre et sous-diacre. Son Excellence Mgr Melanson prêcha avec beaucoup d'âme et d'onction en français et en anglais.

M. l'abbé Kugener de Willow-Bunch, avec un groupe de ses jeunes, est venu prêter gracieusement son concours pour le chant d'une messe musicale à quatre voix et qui fut très bien rendue.

Les dames de la paroisse, sous la présidence de Mme Gustave Tessier, nous avaient préparé un magnifique banquet au sous-sol de l'église. Au-delà de 400 convives y firent honneur.

Mme O. W. Chrétien avait charge de la table d'honneur ou prirent place Son Excellence Mgr et les membres du clergé présents.

A 3 heures de l'après-midi, une foule plus nombreuse encore assistait à une démonstration d'honneur à la "Petite Sainte."

La cérémonie commença par la présentation de roses à la sainte par les fillettes vêtues de blanc. Celles-ci s'avancèrent deux à deux dans la grande allée avec des roses en main, en chantant: "Du ciel, Thérèse, ah! jette des fleurs sur cette terre et garde nos coeurs."

Arrivées dans le choeur, ces petites saluaient et déposaient leurs roses dans des vases placés de chaque côté de la statue de la sainte érigée sur un trône de roses.

Cette présentation finie, tous s'agenouillèrent et demeurèrent silencieux et émus en écoutant Mlle Bérénice Lamontage en français et Mlle Thérèse Emard en anglais, réciter avec des accents de supplications pressantes une prière spécialement rédigée pour la circonstance et qui exposait les besoins de tous, depuis la première autorité jusqu'au plus faible petit enfant, et du diocèse et de partout.

Nous avons vu plus d'une larme au coin des yeux, tant cette cérémonie était impressionnante.

M. l'abbé Knauff, curé de Verwood, adressa quelques mots d'édification en anglais et en allemand.

Puis son Excellence, notre évêque, qui déjà avait prêché à la grand'messe, voulut bien prendre de nouveau la parole pour souligner les vertus de celle que nous honorons et il trouva le moyen de faire des applications très heureuses et de donner des conseils des plus pratiques comme un bon père à ses enfants.

La procession se forma avec croix en tête, les fillettes, la bannière de sainte Thérèse portée par M. H.-L. Audette, Mlles Béatrice Préfontaine, Blanche Baril, Jeannette Chrétien, Cécile Préfontaine, tenaient les rubans. Suivaient, les dames, les demoiselles, la statue portée par MM. Thomas Baril, Albert Préfontaine, Champlain Deshayes, Peter Ellart, escortée de petits garçons drapeaux en mains, les hommes, le choeur de chant, le clergé et la relique de notre "Petite Reine" tenue par M. Kugener assisté de MM. Maguan et Poirier.

Au retour de la procession, M. le curé Lussier de Lisieux fit faire des acclamations par la foule.

Après la bénédiction du Très S. Sacrement, M. le curé demanda au Rév. Père Daigle, O.P., de bénir les objets de piété; à M. Denis, curé de Ferland, de faire vénérer la relique et il profita de la dernière occasion pour exprimer ses remerciements aux pèlerins; au choeur de chant, aux paroissiens, pour le travail de l'organisation; aux membres du clergé venus de si loin et surtout Son Excellence Mgr Melanson qui s'imposa de grands sacrifice pour faire le voyage à Lisieux et qui se dépensa avec tant de bienveillance pour faire de cette journée un grand succès.

Puisse sainte Thérèse jeter à chacun des pèlerins et surtout à Monseigneur quleqles-unes de ses fleurs les plus belles et les plus parfumées.

Le choeur de chant de Lisieux, avec M. Gustave Tessier comme directeur et Mme Léon Isabelle comme organiste, a exécuté nombre de cantiques à la sainte et de très beaux morceaux de circonstance.

Les décorations intérieures de l'église étaient des plus impressionnantes. Il y avait des milliers de roses de différentes couleurs courant sur les autels, autour des tableaux et des statues, descendant des voûtes et se réunissant avec art au tableau de sainte Thérèse d'où semblait partir une très abondante pluie de fleurs.

TROUBLES FEMININS ---- LA FAIBLESSE RETARDAIT LA MENSTRUATION

Femmes! pourquoi souffrir plus longtemps quand le secours est en vue. Bien des femmes croient qu'en raison de leur sexe, elles doivent endurer toute leur vie des douleurs de dos, de tête, la nervosité et les autres symtômes de leur condition. Pourquoi vivre ainsi plus longtemps -- pourquoi pas guérir le trouble? Notre merveilleux **composé Laxvibur** pour les troubles du sexe éloigne le crêpe de plusieurs portes. Il dissipe les périodes déprimantes. Il aide à leur faiblesse. Il est un calmant à tous les souffrants désordres qui laissent leur marque sur les femmes en font des vieilles avant le temps. **Le composé Laxvibur** est certes un grand remède pour les femmes souffrantes Si vous manquez d'appétit, si vous êtes pâle, si vous avez des troubles de reins, des frissons, les mains et pieds froids, des enflures, de la fièvre, agitations, insomnies, spasmes, douleurs de dos, estomac acide, nausées, troubles organiques, cauchemars, démangeaisons, désespoir, hystérie. leuchorée, nervosité, constipation, irrégularités douleurs aux jambes. perte tions nerveuses. mélancolie. menstruations douloureuses et irrégulières de mémoire, manque d'énergie, maux de pieds, troubles internes, prostra- Demandez ce remède souverain et vous bénirez le jour où vous avez vu cette annonce. Cette merveilleuse prescription est inestimable aux femmes qui souffrent du retour de l'âge. Ecrivez-nous aujourd'hui et demain vous serez une tout autre femme.

Lisez une des nombreuses lettres testimoniales de clients satisfaits du **composé Laxvibur:**

Chers messieurs,

Je vous remercie pour le soulagement que me procure votre **composé Laxvibur.** J'ai eu un demi traitement pour $6.00 et obtins un beau résultat.

Je vous accorde le privilège de publier mon nom et de me référer vos patients douteux du **composé Laxvibur;** je serai heureuse de les renseigner. Vous pouvez vous servir de mon nom aussi pour annoncer votre produit. Je suis cependant encore un peu nerveuse, alors je vous demanderais de m'envoyer un autre demi-traitement du **composé Laxvibur.** Merci

Mme Fannie Hranka,
R.F.D. 1, Boîte 43, Chardon, Ohio.

Vous aussi pouvez obtenir du soulagement si vous voulez; ayez foi et patience !

Ecrivez immédiatement pour un traitement du **composé Laxvibur,** ça ne coûte que $10.00. Demi-traitement $6.00 N'est pas livré C.O.D. Donnez l'âge avec votre commande.

U. S. Laboratory, 5030 USL Bdlg,
Box 2006, Hollywood. California

Bois de Construction

Bois de construction de premier choix. Assortiment très complet. Les constructeurs de résidences trouveront ici ce qui leur faut. Nos prix sont raisonnables et notre livraison rapide.

North Star Lumber Co. Ltd.
D'où viennent les marchandises de qualité supérieure.
Cour de Prince-Albert J. P. Hepburn, gérant

Le jeu de croquet

RADIO-DIFFUSION

Comment, trois joueurs seulement pour un concours? Où sont les autres? Nos amis sont en pèlerinage. Tiens voici Jos. Ca complète. Prenons une partie en attendant, pour se faire la main.

Le bar n'est pas encore ouvert? C'est pas permis, le dimanche. Oui, dans les clubs, c'est permis. Toi, qui as déjà été commis de bar, trouve les clefs et passe nous la traite. Entendu, si vous payez pour. Les clefs sont trouvées. La fontaine d'eau de vie est ouverte. Approchez. Le verre ruisselle. Ah! la bonne eau fraîche! Celui, qui, une fois, a bu de l'eau de Willow-Bunch, doit y revenir! On aurait bien dû n'en jamais boire!

Maintenant, tirons: No 2, No 1, No 3, No 4. Ildège et Lauzière. Jos. et Blanchard. Commençons. A toi, le premier. Comment, tu manques ta première broche; Tu vieillis; Tu en perds, vieux! A l'autre. Tu restes à ton coin! A moi, maintenant. Tape! Tu ne te rendras pas! Je l'ai! Non, mai j'ai pasé proche. Proche, compte pas! Tu étais pour ta première, tu as perdu ton coup! Pourquoi ne pas me l'avoir dit? On te le dit! Oui, mais après coup. Mieux vaut tard que jamais! T'es trop malcommode pour les autres! On ne te pardonnera rien. A l'autre. Bon! Il tient une boule; il va faire le tour! Voyez comme il y va! il n'en manque pas une! Le voilà rover et les trois autres sont pour leur premier coin! C'est comme ça qu'on fait le tour! Faites-en autant, mes vieux!

Pourquoi qu'il ne décolle pas? Tape! Aies pas peur! Si j'avais ma pose! Ca ne ferait pas de différence! Je suis obligé de tirer. Ca, ça dérange; Fais comme moi, mon garçon. J'ai manqué mon coup; j'avais une belle chance, pourtant! Ta boule là, non, ici. Tu l'as! Il prend sa position. Comment a-t-il joué ça? Il est pour son coin. Il manque encore! Fais-tu exprès? Voilà deux fois que tu as le jeu en main! Je les ai quand même dérangés! Pas assez fort; C'est-y la belle affaire, un peu! Je l'aurais assommé mal à ta place! Pourquoi pas? Il commence à faire la grimace. Faut pas aller trop loin. Tu as dépassé le but! C'est bien roulant, aujourd'hui! Tu as un beau chemin, vas-y. Si mon nomme se décide; bon, il a encore manqué. Envoie fort. Assomme, si tu peux! Tue! Carabine! Ca y est! Partie finie. Résultat: deux coqs! Ramenez vos boules, au moins! Et vos coqs avec!

Tiens, le père B. qui s'amène avec son maillet. Désy, qui arrive par la ruelle, et Frank, de l'autre côté. On est assez. Commençons le concours.

Première partie: J. S. Duperreault et A. Désy se font battre par A. Robillard et A. Blanchard.

Deuxième partie: A. Langlois et A. Lemieux gagnent contreG. Bellefleur et Jos. Beaulne.

Détail: Robillard et Blanchard l'emportent sur Langlois et Lemieux.

A la partie finale: 4 rovers; Langlois perd par l'épaisseur d'un cheveu! Il se reprendra! C'est lui qui le dit! Tenez-vous bien!

Moralité: Les parties se suivent et ne se ressemblent pas.

MAILLET No 1.

DEBDEN, SASK.

Le 28 du mois d'août restera pour la paroisse de Debden, une date mémorable. Vers 4 heures, arrivait au presbytère, S. E. Mgr Arthur Melanson, évêque de Gravelbourg, accompagné de M. l'abbé Charron, procureur du diocèse. Quelle agréable surprise pour M. le curé, lorsqu'il apprit un peu avant midi l'arrivée de ce personnage distingué. Aussi voulut-il à son tour causer une surprise à l'ange de l'Eglise de Gravelbourg. A Mattes, M. Paquet annonçait à notre visiteur qu'il n'arriverait pas incognito, et cela, par une oriflamme suspendue dans les airs. Au village, tous ceux qui purent le faire à temps, décorèrent leurs maisons. Il va sans dire que notre député, M. Omer Demers s'était fait un devoir d'orner sa demeure de la parure des grandes fêtes. M. le curé, de son côté, sut donner au presbytère et sa propriété, l'éclat qui convenait dans les circonstances. Dans la soirée, une foule nombreuse vint saluer notre distingué visiteur. Après le chant de l'*Ave Maris Stella*, qui, comme on le sait, est le chant national du peuple acadien, M. le maire suppléant se leva et lut une adresse à Son Excellence. En termes bien délicats, Mgr l'évêque de Gravelbourg répondit. Ce fut une scène touchante que de voir cette foule debout en face du presbytère écouter attentivement Son Excellence leur adressant la parole de la véranda. Tous, sans exception purent s'approcher de Mgr l'évêque et causer avec lui. Suivant en cela l'exemple du Divin Modèle, il donna aux tout petits enfants des témoignages d'affection paternelle. Personne n'oubliera la scène finale quand un cultivateur, en habit de travail, vint dire à Mgr: "Excusez mon costume, mais en apprenant votre présence ici je me suis empressé de venir saluer le prêtre dévoué aux bucherons de la forêt dans l'est du Canada alors que j'étais moi-même de leur nombre. Bien des événements se sont passés depuis ces jours lointains. Qui aurait jamais pensé qu'un jour, nous nous rencontrerions à Debden, vous évêque de Gravelbourg, moi simple cultivateur." Le soir même, Son Excellence retournait à P. A., nous laissant tous dans la joie. Debden n'oubliera pas de sitôt cette visite.

SEANCE: dimanche soir.

La visite pastorale a ramené au milieu de nous Mgr l'évêque. Dimanche, avant son sermon, Mgr nous a raconté un incident de la veille qui a vivement intéressé les paroissiens. Revenant de l'église, au presbytère, Mgr mit la main sur la tête d'un petit garçon de 4 ans, en lui disant "bonsoir mon petit garçon", et le cher petit enfant de répondre à Mgr quelques secondes plus tard, avec un ton de voix tout à fait gracieux: "Bonsoir, mon cher p'tit Seigneur". Dans la soirée, Mgr présida la séance donnée par les demoiselles au profit de la paroisse. Il faut féliciter ces demoiselles et les Dames qui leur prêtèrent leur concours. La séance commença à l'heure précise et c'est un mérite qui en vaut la peine. Il faut aussi leur savoir gré du choix des numéros au programme. Le drame comme la pièce comique ont été joués avec habileté. L'adresse lue par une bambine et la déclamation d'une autre fillette, toutes deux enfants de la famille Fréchette, ont évidemment reçu l'approbation enthousiaste de la foule. Comme il est bien délicat d'adresser des félicitations aux plus méritantes, qu'il suffise de les remercier et de les féliciter toutes pour leur dévouement, car c'en est un que de préparer une soirée de ce genre. Le fait que la salle était comble et que personne n'a semblé trouver le temps long — et n'oublions pas que la séance a commencé à 8h. et s'est terminée à 11h. 15 — doit être pour elles la preuve la plus évidente du succès obtenu. Les recettes de la soirée prouvent aussi éloquemment que les paroissiens, tout en voulant aider l'oeuvre paroissiale, s'attendaient à passer une soirée des plus agréables. Leurs espérances ne furent pas déçues et ils s'en retournèrent chez eux parfaitement satisfaits. Il est bien impossible de ne pas consigner ici en terminant, le tour de passe-passe jouer par une des actrices, lorsque, à l'étonnement général, et à la suite d'une manoeuvre d'acrobatie vraiment prodigieuse, elle sut descendre de l'estrade et nous apparaître sur le parquet tout d'abord sans coup férir et ensuite envelopper comme dans un drapeau d'un rideau du théâtre lequel rideau fut mis à la torture par des manipulations de toutes sortes.

St-Léon de Jack-Fish, Sask..

Les nouvelles de St-Léon de Jack-Fish sont pas mal rares.

Nous avons eu l'honneur de revoir un de nos amis, le frère Albert Blanchette, qui avant de partir pour Rome, la ville éternelle, est venu faire un court séjour dans sa famille, avant de reprendre ses longues études. Nous lui souhaitons un bon voyage et beaucoup de succès dans sa vocation.

A l'école Ness, nous avons une nouvelle maîtresse: Mlle H: Bru de cette paroisse, qui enseigne pour sa première année. Nous lui souhaitons bonne chance.

Mlle O. LeScelleur de Vonda, est revenue enseigner à l'école .St-Michel; Mme Roy enseigne à l'école Carrière, et son mari à l'école Lavigne.

M. Hoffmann, père de Mme Cyr, est parti pour l'hôpital Notre-Dame de Battleford. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. S. Jeancart, père, est décédé le 5 septembre au matin. Il laisse pour le pleurer, une fille, Mme D. Amirault; un fils, M. S. Jeancart, de Mcota; et un petit-fils, M. T. Jeancart de Jack-Fish Lake.

Les battages ont été supendus par le mauvais temps, depuis la semaine passée; nous espérons que le beau temps va revenir afin que les fermiers puissent battre du grain sec.

Les membres du comité de l'A.C.F.C. vont bientôt commencer à donner leurs parties de cartes; aussi on est impatient, car il y a longtemps que nous attendons ces soirées.

Les siècles ont passé!

Dans la brume des temps, comme en un songe éteint,
L'image d'un héros se dessine incertaine.
L'histoire l'a chanté, des artistes l'ont peint!
Et ce grand disparu d'une époque lointaine,
Pendant quatre cents ans a reposé dans l'ombre.
Le manteau de l'oubli recouvre son tombeau!
Les siècles ont passé! Mais les héros sans nombre,
Qui n'ont d'autre linceul que les plis d'un drapeau,
Du Canada ému ont entendu l'appel!
La gloire, d'un coup d'aile, a remué leurs cendres,
Pendant que la Patrie d'une voix solennelle
Invite un peuple entier à redire et comprendre
Les sublimes leçons de leur vie oubliée!
Les siècles ont passé!... Mais reste... la vaillance!
Comme autrefois, Cartier se dresse sur nos rives,
Parle d'un Rédempteur, donne un monde à la France!
O peuple "Canadien", pour que tu puisses vivre,
Songe que deux trésors, mais des trésors pieux,
En dépit des infâmes, sont la sève immortelle
Qui font de la nation un peuple selon Dieu!
C'est: la foi de nos pères et leur langue si belle!

Zénon-Park, Sask., ce 29 août, 1934 *MARGUERITE.*

TRIBUNE LIBRE

Le départ de M. Faucoup

Hoey, Sask.

C'est avec un profond regret que les élèves, parents et syndics du district d'école Argonne ont appris le départ de leur dévoué instituteur, M. Faucoup qui va s'établir à Domremy.

Après neuf ans de séjour parmi nous, il était devenu un des nôtres et nous avions lieu de croire qu'il achèverait sa longue et belle carrière d'enseignement dans notre district.

C'est un excellent instituteur qui littéralement se sacrifie à sa tâche. Il s'en va au moment où notre école surpeuplée et trop petite requiert les services d'un homme expert et dévoué.

Ayant pris charge dans des circonstances assez difficiles, il a su pendant neuf ans, donner entière satisfaction aux inspecteurs, élèves et parents.

En 1929-30 lorsqu'à la suite de la campagne des Klans on se permit de demander sa tête au gouvernement, le premier ministre Anderson en personne ne put que répondre: Cet instituteur a un des meilleurs records qui existent au département, sa compétence est hors de tout doute et tous les inspecteurs sans exception, libéraux comme conservateurs, sous lesquels il a travaillé n'ont eu que des louanges à lui adresser. Ces hommes sont trop rares pour les sacrifier. Ses idées politiques n'ont rien à voir en l'occurence et s'il a besoin de l'aide du gouvernement, il l'aura; il y a droit.

C'est une très belle carrière d'enseignement que M. Faucoup va terminer dans quelques années. Après avoir enseigné en France pendant deux ans, il vint à Montréal continuer sa profession et conquit ses diplômes bilingues. En 1910 une santé compromise le força à venir s'établir dans l'Ouest, où M. l'inspecteur O'Brien ne le laissa pas longtemps sur le "homestead".

Il conquit ses diplômes pour la province et fit de brillantes études à l'Ecole Normale de Saskatoon en 1915. Depuis ce temps-là, il a toujours enseigné dans le district de Duck Lake où la population a appris à le connaître et à l'apprécier. Retiré dans la vie privée depuis un certain nombre d'années, il s'est consacré corps et âme à sa tâche ardue et parfois difficile et ingrate, que malgré tout, il aime de tout son coeur.

Pendant neuf ans, il a donné toutes ses soirées et tous ses samedis à l'avancement de nos enfants et c'est à ce dévouement inlassable que nous devons de n'avoir jamais reçu la moindre critique de la part des différents inspecteurs qui ont visité notre école pendant qu'il a été en charge. C'est aussi à ce dévouement que nos élèves doivent de n'avoir jamais connu d'échec aux différents examens.

La commission scolaire a fait tout en son pouvoir pour retenir ses services pendant quelques années encore, mais devant son insistance nous n'avons pu que voter la coutumière motion de remerciements sincères pour les nombreux et inappréciables services qu'il nous a rendu, et formuler des voeux pour que le même succès l'accompagne dans sa nouvelle tâche.

Il s'en va prendre charge de l'école Ste-Thérèse, à Domremy. Comme la distance n'est pas très grande, à peine quelques milles, nous espérons que de temps à autre il viendra rendre visite aux élèves et amis qui regrettent son départ.

Il est remplacé ici par M. Leclerc, qui lui aussi, nous arrive bien recommandé et qui saura continuer le bon travail commencé par M. Faucoup.

Le Secrétaire,
Henry-L. GUIGNON.

DOMREMY, SASK.

Tous nos collégiens et écoliers sont enfin partis.

Charles Georget et Edmond Guillet sont rentrés au Couvent de St-Louis.

Léo Baribeau est parti mercredi en auto pour le Collège des Jésuites, à Edmonton.

Le même jour, par chemin de fer, partaient pour le Juniorat des Oblats, à Edmonton, Louis Danser eau et René Rabut.

Le frère aîné de Charles Camille Georget, est parti lui aussi pour le Collège d'Edmonton. Sa soeur Alice rentre chez les Soeurs de l'Assomption, pour suivre un cours de travaux manuels.

Aimée Castagner et son frère Roland sont partis mardi pour le Campion Business College, à Régina.

A tous, nos meilleurs souhaits de succès.

Leslie Bremmer, opéré dernièrement pour l'appendicite, est en bonne voie de guérison.

WINNIPEG, MAN.

Le 1er septembre, en l'église du Sacré-Coeur, le R. P. Dussault, O. M.I., en présence de Mlles Hélène Ronceray et Alice Arpin, bénissait le mariage de M. Philippe Perrault de Hollywood, Cal., fils majeur de Liguori Perrault et de Marie-Louise Bibault avec Mlle Yvonne-Françoise-Ronceray, fille majeure de Eugène Ronceray et de Mélanie-C. Roy de Val-Maric, autrefois de Saint-Brieux, Sask.

M. et Mme Perrault ont quitté Winnipeg le 3 septembre, en auto, pour Laflèche et Val-Marie, où ils visiteront leurs parents et amis. Ensuite ,ils continueront leur route jusqu'à Seattle, Washington, visiter les parents de monsieur Perrault et ensuite, les jeunes époux iront demeurer à Hollywood, Cal.

La question de la Sarre

PARIS. — Dans un mémoire à la Société des nations, la France reconnaît qu'il est possible que la Sarre décide de se rattacher au Reich. En effet, elle demande à la Société de prévenir des difficultés en obtenant de l'Allemagne que celle-ci déclare dès maintenant comment elle se propose de payer les 100 millions de dollars que la France demande pour ses mines sarroises.

PRIX DE PASSAGE
SPÉCIAL
pour aller dans
L'EST DU CANADA

1c DU MILLE—pour wagons-salons seulement
1¼c DU MILLE—pour wagons-lits touristes en payant le prix du lit

Billets en vente tous les jours du 21 sept. au 2 octobre inclusivement
Retour limité à 30 jours
ARRETS à Fort William, Armstrong et Est.

Toute information de votre agent local

CANADIEN NATIONAL

C. EMILE MORISSETTE LIMITEE fondée en 1894

Entrepreneurs Généraux
Importateurs de cloches; Ouvrages de menuiserie, bois, moulures.
236, rue Latourelle Québec
Z. O. TOURANGEAU, représentant
4233 rue Fabre; Montréal

CARTES PROFESSIONNELLES

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des Dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 3036
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask Tél.: 3518

John A. Fraser, B.A.
A B Gerein, B.A., LL.B.
FRASER & GEREIN
Avocats, Percepteurs et Notaires
TELEPHONE 7304
404 KERR Block
REGINA - - - - - - - - - SASK.

H. J. COUTU, C. R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - SASK.

ENCOURAGEZ
NOS ANNONCEURS

ACTUALITÉ

Gardiner dans l'Est

REGINA. -- Le premier ministre J. G. Gardiner est parti hier pour Toronto et Montréal afin de régler ses questions financières avec les banques et les compagnies de bons pour hâter son programme de rétablissement de l'agriculture.

:::

COLDWELL REFUSE DE RESIGNER

REGINA. — M. Coldwell déclara: "Je ne me propose pas de résigner ni comme principal ni comme chef du parti C.C.F. Je ne renonce pas à mes droits de citoyen qui est notre héritage."

:::

Une ajoute pour l'hôpital de la Ste-Famille

La nouvelle aile accommodera 50 patients

PRINCE-ALBERT. — Une ajoute de $60.000 pour l'hôpital de la Ste-Famille, pourra accommoder 50 patients au plus tard, le 15 février 1935.

La construction sera des plus modernes et sera équipée pour accorder les meilleurs soins qu'une institution de ce genre puisse donner.

La construction, 70 pieds de longueur et de 4 étages, sera ajoutée à la partie est de l'hôpital. Elle formera la moitié d'une nouvelle aile qui, plus tard deviendra la partie ouest d'une toute nouvelle bâtisse. Si ce plan se réalise, l'hôpital actuel servira d'école et de logement pour les garde-malades. La construction est de brique et à l'épreuve du feu.

Un bon nombre d'hommes de la ville seront employés par les contracteurs. Le travail exige plusieurs autres petits contrats.

L'hôpital actuel peut contenir 110 lits. Depuis six mois, le nombre de patients s'est tellement accru que les Soeurs de la Charité se virent dans la nécessité de demander l'autorisation à la Maison-Mère de St-Jean N. B, pour faire ces nouvelles dépenses. Le personnel de l'hôpital sera augmenté en conséquence.

:::

Colossale entreprise d'irrigation

Un montant de $15,000,000 serait disponible

REGINA. -- Le système d'irrigation proposé par M. Fawkes, ingénieur de Moose-Jaw a reçu l'appui de la Chambre de Commerce.

Ce projet comprendrait la construction d'une écluse de $15.000.000 sur la branche sud de la rivière Saskatchewan, à Riverhurst. L'écluse, dit M. Fawkes, distribuerait l'eau de la rivière, produirait l'irrigation et une certaine quantité d'énergie hydraulique aux villes de Moose-Jaw et Régina.

La somme nécessaire pour financer le projet a déjà été promise par quelques particuliers et sera offerte aussitôt que le gouvernement aura accordé la franchise.

Il est prévu que 70 pour cent de la somme sera affecté aux salaires pour la construction de l'écluse. La complétion du projet aurait lieu dans deux ou trois ans. On utiliserait environ 2,827 wagons de ciment, dit M. Fawkes, pour donner une idée du matériel à employer et des affaires que cette construction stimulerait.

On estime que l'écluse de 200 pieds de hauteur et d'un mille de long produirait un développement potentiel de 120,000 chevaux-vapeur. L'eau contenue atteindrait 180 pieds de profondeur, et d'après M. Fawkes n'affecterait en rien l'approvisionnement de Saskatoon car ce barrage ne retiendrait que l'eau des torrents qui, autrement, serait perdue.

Les fermiers des alentours ont été interrogés et sont en faveur du projet. Cette construction, d'ailleurs, fournira du travail à un grand nombre d'ouvriers et ferait place pour 10,000 familles additionnelles. car la tenure, sous ces conditions d'irrigation, serait réduite à environ 80 acres.

De nouvelles industries, telles que la production du sucre, mise en conserve de blé d'Inde, de fèves et de pois, ou tout autre trouvant avantage à s'établir sur le terrain, viendraient y prendre leur essor après la construction de l'écluse, affirme M. Fawkes.

:::

L'or en Saskatchewan

On a découvert de l'or sur la rive nord du Lac Athabasca. La plus grande partie de ce lac se trouve dans la province.

La requête des permis a été si grande qu'une provision de ceux-ci a été envoyée à la Police Montée de Fort Chipewyan, en Alberta et à Stoney Rapids, Sask. Ces deux centres sont distants d'environ 200 milles. Il est donc apparent que les activités des prospecteurs couvrent un immense territoire.

Stoney Rapides est à peu près dans le centre de la province et juste à l'est du 106e méridien qui divise la province en deux de l'est à l'ouest.

:::

Officiers reviseurs des listes

Préparation des listes électorales dans plusieurs provinces du Canada.

Le colonel John Thompson, officier d'élections, fait connaître la liste des officiers reviseurs, qui prépareront les listes d'électeurs dans toutes les circonscriptions. Voici les noms des officiers pour la province de Saskatchewan:

Assiniboia, E. R. Osler, Estevan; Humboldt, V. P. Murphy, Humboldt; Kindersley, Thomas Annett, Fairmount; Lake Centre, W. H. Heane, Elbow; Mackenzie, J. E. Harris, Wadena; Maple Creek, T. D. Manning, Aneroid; Melfort, C. R. Woollard, Star City; Melville, E. W. Garrand, Melville; Moose-Jaw, James Small, Moose-Jaw; North Battleford. K. B. Crawford, Meadow Lake: Prince-Albert. F. Agnew Shellbrook: Qu'Appelle, G. Richardson, Qu'Appelle; Régina, J. E. Doerr; Rosetown-Biggar, J. W. Hartwell, Rosetown; Rosthern, M. MacBeth, Hanley; Saskatoon, F. McKinnon, Saskatoon; Swift Current. H. Day, Swift Current: The Battlefords, W. W. Hunter, Battleford Nord; Weyburn, C. Hossal, Weyburn; Wood Mountain, T. G. Ross, Assiniboia, Yorkton, E. C. Jardan, Yorkton.

:::

Nouveaux règlements de chasse

REGINA. -- Le département des Ressources naturelles annonce une réduction dans le coût du permis de chasse pour le rat musqué.

Le permis annuel pour le nord du canton 40 est réduit à $1.00, mais au sud de cette ligne, le permis sera de $2.00 comme auparavant.

Voici les nouveaux règlements de chasse: Personne ne peut chasser, trapper, prendre, tuer ou blesser le renard, sauf du 20 octobre au 15 janvier inclusivement; le vison, le lynx, la loutre entre le 20 octobre et le 30 avril incl.; la belette entre le 20 octobre et le 28 février; le loup (coyote) entre le 20 octobre et le 15 mars; le putois entre le 20 octobre et le 31 mars; l'écureuil rouge entre le 1er et le 31 janvier; l'ours entre le 1er octobre et le 14 mai.

Le rat musqué, au nord de la ligne entre les cantons 52 et 53 du 15 avril au 14 mai; au sud de cette ligne du 1er au 30 avril.

:::

Assurances non-licenciées

MISE EN GARDE CONTRE LES COMPAGNIES D'ASSURANCES DES ETATS-UNIS ET DES AUTRES PROVINCES

Depuis quelque temps, la province est inondée d'agents d'assurances sollicitant pour des compagnies des Etats-Unis et d'autres provinces. La plupart de ces assurances ne sont pas licenciées en Saskatchewan et une réclame pour obtenir compensation de ces assurances pourrait être difficile et très coûteuse puisque la province n'a aucun pouvoir sur elles. M. A. E. Fisher, surintendant des assurances pour la province de Saskatchewan à Régina, conseille de demander son avis avant de se risquer avec ces nouvelles corporations.

:::

Le bétail de la province

Voici le total du bétail sur les fermes de la Saskatchewan tel que fourni par le département de l'Agriculture:

Bêtes à cornes	1,504,500
Porcs	596,400
Moutons	448,200
Chevaux	932,200

:::

Churchill aura sa plus forte saison en 1934

CHURCHILL. — Ce nouveau port aura sa meilleure saison cette année depuis son ouverture, il y a quatre ans.

La première année deux vaisseaux transportèrent du grain. En 1932 et 1933 on compta dix bateaux pour chaque année. Cette année 13 cargos transporteront du grain. Six sont déjà partis, un est dans le port et six doivent venir. On s'attend à ce que vingt vaisseaux soient venus dans le port avant la fin de la saison, qui se clôturera en octobre.

Les treize vaisseaux en question ne transporteront pas moins de 3,600.000 boisseaux de grain. Le grain reçu dans le port est de la récolte de 1933 et est venu directement des élévateurs de la Saskatchewan. Le nouveau grain doit commencer à arriver en fin de semaine.

:::

Augmentation des livraisons par Churchill

REGINA. — Avec sept bateaux déjà chargés et livrés et six autres sous contrat, on s'attend à un chargement d'au moins vingt bateaux à Churchill, cette année.

Les 13 bateaux en voie contiennent environ 3,600,000 boisseaux de grain. Si 20 passent par le port. cela veut dire environ 5,600,000 boisseaux. Ils peuvent rencontrer leurs dépenses.

Le grain déjà reçu des élévateurs provient de la récolte de 1933 et vient directement des élévateurs ruraux de la Saskatchewan.

Les livraisons par Churchill, semble-t-il, sont plus économiques que par les grands lacs dans plusieurs centres du nord de la Saskatchewan.

:::

Le bétail aux abattoirs

REGINA. — Il semble que le Ministre de l'Agriculture a enfin obtenu une partie de son plan du Fédéral pour disposer du surplus du bétail des endroits desséchés.

On s'attend à ce que pas moins de 125,000 têtes de bétail soient vendues aux abattoirs à $2.00 et $2.50 la tête.

:::

Le foin et la paille du nord

REGINA. — Les municipalités du sud aident aux fermiers à emballer le foin et la paille dans le nord. Ce fourrage sera livré gratuitement dans le sud pour les fermiers qui fourniront au moins deux chars chacun.

:::

Le prix du foin en Sask.

REGINA. — Le gouvernement fédéral a obtenu un taux de fret de 50 p.c. pour le transport de bétail et de fourrage du sud de la province.

Il apparaît que le foin se vendra entre $5 et $8 la tonne chargée. Il faudra payer le prix du marché pour le grain.

L'an dernier, les commissions de secours firent transporter 68,000 tonnes de foin dans le sud; le mouvement sera plus considérable cette année.

:::

Avoine et orge de semence

Prince-Albert. — Les gelées précoces et fortes font prévoir une grande rareté dans l'avoine et l'orge de semence pour 1935.

Toute bonne avoine de semence devrait être conservée pour le printemps prochain.

La récolte du blé en Russie

MOSCOU. — Au 25 juillet, 25,661,000 hectares de céréales ont été moissonnés en U.R.S.S., soit 32% de la superficie ensemencée. A la même date de 1933, 12 millions d'hectares seulement avaient été moissonnés. Le gouvernement établit un plan d'ensemencement des blés pour l'hiver de 1934 portant sur 37,756,000 hectares, dont plus de 13 millions d'hectares en froment.

:::

Etat des cultures

Rapport fourni par la Banque de Montréal

RESUME. — Dans les provinces des prairies les coupages ont été retardés par la température instable, mais les battages sont maintenant en bonne marche partout et presque terminés dans le sud et le centre. Les gelés ont diminué la qualité dans le nord. On calcule cependant que la récolte est un peu meilleure que l'an dernier. Le rendement de grains secondaires est très mince et les pâturages sont maigres. Dans Québec les récoltes sont satisfaisantes en général et avec une température idéale le rendement sera normal à peu près partout. En Ontario les battages révèlent un rendement au-dessus de la moyenne et de bonne qualité. Le rendement des autres graines et des fruits est bien en-dessous de la normale. Dans le Nouveau-Brunswick et l'Ile du Prince-Edouard les récoltes continuent à bien progresser; en Nouvelle-Ecosse le rendement sera plus bas que la normale faute d'humidité. En Colombie le rendement de grain est normal.

Provinces des prairies

ALBERTA. — Secteur nord-est— Environ 75% du blé coupé. Les grains secondaires sont pauvres. Secteur sud-est. — Environ 50% du blé battu avec un rendement moyen de 8 à 10 boisseaux à l'acre. Grains secondaires et fourrage pauvres. Secteur ouest.—Les coupages achèvent. Battages retardés dans le nord mais environ 30% battu dans le sud, rendant en moyenne 15 minots de l'acre. La betterave à sucre rendra probablement 10 tonnes à l'acre.

SASKATCHEWAN. — Secteur nord. — Les coupages achèvent et les battages sont commencés presque partout. Le rendement varie beaucoup, mais la qualité est bonne. Grains secondaires minces. Secteur sud. — A peu près tout le grain coupé et battages avancés. Grande étendue de blé et presque tout le grain secondaire coupés pour le fourrage.

MANITOBA. — Les battages sont avancés et finis en certains endroits. Le blé porté au marché est de bonne qualité rendant en moyenne 13 boisseaux à l'acre. Les grains secondaires sont généralement pauvres et le fourrage sera rare en plusieurs districts.

:::

Un déficit de 2 millions en Alberta

EDMONTON.— Le gouvernement de l'Alberta annonce pour l'année fiscale se terminant au 31 mars 1935 un déficit de $1.87,031. On prévoyait un surplus de $9,700. Le déficit de l'an dernier a été de $2,107.521. On annonce également une augmentation de la dette publique de $822.50. Le déficit prévu pour l'année fiscale 1933-34, se terminant au 31 mars prochain, comprend un montant de $744,067, pour fin d'amortissement de la dette publique. Le déficit d'administration s'élève à $1,133,964.

:::

Saisie d'opium de $6,000

VANCOUVER. — Les douaniers canadiens ont opéré une saisie d'opium sur *l'Empress of Asia* pour un montant de $6,000.

L'opium était contenu dans 200 boites de fer-blanc dissimulées dans une garde-robe, à l'arrière du navire. Aucune arrestation n'a été opérée et les autorités croient que cet opium était destiné à Honolulu ou à Manille.

Les avances d'argent du Dominion aux provinces de l'Ouest

Les avances d'argent du Dominion aux provinces de l'Ouest se chiffraient à environ $40,000,000 au début du printemps; elles s'élèvent à $62,602,000 actuellement. De plus, le taux d'intérêt de cinq pour cent, fixé d'abord par le gouvernement fédéral, a été réduit à 4 1-2 pour cent.

Les prêts d'Ottawa aux quatre provinces de l'Ouest, (Manitoba, Saskatchewan, Alberta et Colombie canadienne, s'alignent actuellement comme suit:

Manitoba	$11,948,000
Saskatchewan	29,305,000
Alberta	11,801,000
Col. canadienne	9,548,000

:::

Augmentation de perception du Dominion

Augmentation dans les domaines des douanes, de l'accise et de la taxe du revenu -- La plus grande augmentation a été apportée par la taxe d'accise.

OTTAWA. — Les finances fédérales se sont maintenues sur une haute échelle en août, annonce l'hon. R. C. Matthews, ministre du revenu national. Les perceptions totales pendant le mois ont été de $23,307,778, en comparaison avec $21,80,19 l'an dernier.

Au cours des cinq premiers mois de la présente année financière, la somme de $141,215,849 a été portée au trésor, soit une augmentation nette de $20,753,057 sur la période correspondante de 1933. La plus grande augmentation, $9,042,128, a été apportée dans les taxes d'accise; les revenus des douanes, ont augmenté de $8,15,371 et la taxe du revenu de $976,219. Pendant le mois d'août seulement, les droits de douane perçus ont été de $6,245,-892, soit une augmentation de $562,-272; taxes d'accise, $10,204,908, augmentation de $7,019; droit d'accise, $4,246636, augmentation de $844,984; taxe du revenu, $2,570,-564, augmentation de $48,826; perceptions diverses, $39,777.

:::

M. Bennett, la Russie et la Société des Nations

CHERBOURG, France. — M. Bennett, premier ministre du Canada, a dissipé par une seule phrase l'incertitude canadienne relative à l'entrée de la Russie soviétique dans la Société des ...ations. Interrogé à son débarquement à Cherbourg, de l'"Empress of Britain", il a déclaré:

—Il n'y a pas de raison de s'opposer à l'entrée de la Russie dans la Société des Nations.

Le premier ministre du Canada n'a rien ajouté sur ce point.

Pendant son séjour à Paris, il conférera avec M. Lamoureux, ministre du commerce, des relations commerciales franco-canadiennes, et avec M. Barthou, ministre des affaires étrangères.

M. Bennett passera environ trois semaines à Genève, après quoi il prendra de brèves vacances en Angleterre.

:::

Elections fédérales en novembre?

Ce que prévoit le "Financial Post"

Une dépêche d'Ottawa au *Financial Post*, de Toronto, annonce comme possible une dissolution du Parlement fédéral dès le retour de M. Bennett qui est actuellement en route pour Genève. Cette dissolution brusquée serait le résultat de la crise provoquée au sein du cabinet par l'un des ministres, M. H.-H. Stevens, qui préside l'enquête parlementaire sur l'industrie et le commerce. M. Bennett, de retour d'Europe dans un mois ou six semaines, préférerait s'en remettre à la décision des électeurs que de poursuivre l'administration du pays avec un conseil de ministres divisé contre lui-même et qui, plus tard, au moment d'une session, ne serait pas capable de présenté un front uni à l'opposition parlementaire.

D'après le Financial Post, les listes électorales auront été fabriquées d'ici le premier novembre, ce qui veut dire que dès son retour il sera loisible au premier ministre d'en appeler au peuple.

Pour le moment, c'est M. Stevens qui serait le maître de la situation. Ses collègues du cabinet serait, paraît-il, disposés à lui laisser la direction de la campagne qui précédera les cinq élections complémentaires qui s'en viennent dans la province d'Ontario. Si les résultats sont heureux pour le parti ministériel, la situation de M. Stevens s'en trouverait comme de raison d'autant plus forte. Une défaite ministérielle par contre ne servirait ni M. Stevens ni le gouvernement mais fournirait un argument au groupe oppositionniste libéral qui réclame des élections générales depuis le commencement de l'été.

Le correspondant du *Post* à Ottawa mande que la scission entre M. Stevens et les autres membres du cabinet reste aussi profonde qu'auparavant, quoique la démission de M. Stevens ne soit pas à prévoir immédiatement. Dès que M. Bennett eut de sa propre autorité décidé de retirer de la circulation une brochure reproduisant un discours de M. Stevens, à propos de révélations issues de l'enquête sur le commerce et l'industrie, M. Stevens aurait offert sa démission par lettre à M. Bennett, laissant à celui-ci de l'accepter ou de la refuser. Jusqu'à présent, M. Bennett a gardé la lettre sans prendre de décision.

Aurons-nous des élections en novembre, ainsi que le *Financial Post* le laisse entendre? On n'en saura rien de façon certaine avant que M. Bennett soit revenu d'Europe.

:::

En visite à nos bureaux

M. Luc Marquis de Christopher Lake, Sask.

M. A. A. Gaudet, maître de poste de St-Isidore de Bellevue.

Le R. P. Duprat, O.P., accompagné du Frère Ange, O.P.

M. Henri Coutu, avocat de Prince-Albert.

M. O. Chaput de Montréal, revenant d'un voyage à Edmonton.

COUVERTURES

POUR LE CAMP ET LA MAISON

Chaque couverture pur laine

Couvertures de 3 points. Grandeurs 60 x 80. Couleurs: rouge et vert avec bordure noire. Bouts ourlés. Prix, la paire **$9 00**

Couvertures de 3½ points (10 livres). Grandeur 63 x 81. Couleurs comme ci-haut. Prix, la paire **$14.50**

Couvertures de laine grise (6 livres) avec bordure bleue. Grandeur 60 x 80. Bouts ourlés. Prix, la paire **$7.00**

Couvertures de laine grise (4 livres). Bordures bleues. Grandeurs 58 x 84. Prix, la paire **$6.00**

Ces couvertures sont toutes simples mais peuvent s'acheter en paires ou simples.

RALPH MILLER Ltd.

915 Avenue Centrale Prince-Albert

Hamilton's

LIMITED

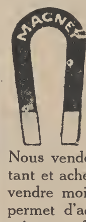
M C. Hamilton, dir.-gérant

Entrepreneurs de pompes funèbres

Téléphones:- 3065 — 3228

25 11ième Rue Est

PRINCE-ALBERT SASK.



Magnet Grocery

S. JASPAR, prop.

Avenue Centrale - Prince-Albert

Nous vendons au comptant pour pouvoir payer comptant et acheter au meilleur marché possible, de façon à vendre moins cher et vendre davantage ce qui nous permet d'acheter en grosses quantités à de meilleurs prix et en faire profiter nos clients --- c'est une des raisons qui rendent le MAGNET de plus en plus populaire.

NOUS PARLONS FRANCAIS

Faites votre commande dans votre langue

A. E. Beggs TAILLEUR et FOURREUR (Succédant à J. H. Robertson) TELEPHONE 2226

AGENT pour habits faits sur commande:

DRESSWELL CLOTHES of QUALITY BOLDTER

Service de nettoyage à sec et de pressage à la mode du jour

Accordez votre clientèle à ceux qui l'apprécieront

Carré Rowe -- en face du Bureau de Poste Prince-Albert

Northern Hardware Ltd.

Téléphone 2516

28 -- 10ème rue Ouest (Baker Block) PRINCE-ALBERT, SASK.

Le bon dépôt où vous trouverez tout le nécessaire pour vos réquisitions de quincaillerie et d'articles de sport de haute qualitée à des prix très raisonnables.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES

SERVEZ VOUS DU "PATRIOTE" POUR ANNONCER.

En venant à PRINCE-ALBERT *achetez*

VOS CHAUSSURES

au

STRAND SHOE STORE

Vous les brisez *VOS PNEUS* Nous les réparons

Vulcanisation -- redoublement -- Pneus usagés ou neufs

HENDERSON'S TIRE SERVICE

151 River Street Ouest Tél. 2778 Prince-Albert

COURTNEYS

POUR

Ameublements usagés

Le stock le plus considérable et le plus complet du nord de la Saskatchewan

"Meublez votre maison à moitié prix"

CHEZ COURTNEYS

48, 10e rue Ouest, Prince-Albert

Vente à l'enchère

SAMEDI, LE 15 SEPTEMBRE A 2h. P.M.